

L'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Avec Denis Huot à ses côtés, Lorenzo Grimard célébrait le 23 avril dernier son centième anniversaire entouré de ses proches, de ses amis et des membres de la communauté. Résidant au Yukon depuis plus de 70 ans, le doyen des Franco-yukonnais a également reçu les félicitations du maire de Dawson, Wayne Potoroka. Le 23 avril sera désormais la Journée Lorenzo Grimard, a proclamé le conseil municipal de Dawson.

Photo : Émile Brassard

Suite >> 5



Photo : Thibaut Rondel

Le consulat visite les Français de Whitehorse

Thibaut Rondel

Suite >> 2



Photo : fournie

Plein air : les trucs et astuces de Karine Genest

Émile Brassard

Suite >> 21

Le recensement a commencé

4

La franco-yukonnie en fête

7

Un 5 à 7 bossa-nova

9

Prise la main dans le sac

10

La serre de Max Dugré

11

Garderie : nouvelle directrice

15

Scène locale

Le Consulat général de France à Vancouver effectue une tournée à Whitehorse

Thibaut Rondel

Le consul adjoint du Consulat général de France à Vancouver était de passage à Whitehorse dans le cadre d'une tournée consulaire qui s'est tenue les 27 et 28 avril dernier. Antoine Mention a pu rencontrer une trentaine de membres de la communauté française de Whitehorse à l'occasion d'une réception organisée au bureau du consul honoraire de France, Erik Hougen.

La présence de M. Mention au Yukon a notamment permis à des citoyens français de réaliser toute une gamme de démarches administratives, par exemple pour obtenir ou renouveler leur passeport ou leur carte d'identité.

« Le Consulat à Vancouver est compétent pour tout l'ouest du Canada, soit la Colombie-Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan, les T. N.-O. et le Yukon », explique le consul adjoint. « C'est un peu l'équivalent d'une mairie et d'une préfecture à l'étranger, en termes de services administratifs pour les Français. »

Le consulat a aussi un devoir de protection envers les ressortissants français. Au Yukon, cette mission revient au consul honoraire Erik Hougen qui doit par exemple s'assurer que les droits des citoyens français sont bien respectés ou que ceux-ci ne sont pas victimes de traitements inhumains ou dégradants. « Au Canada, c'est tout de même improbable », précise toutefois le consul adjoint.

Une tournée reportée

La tournée consulaire au Yukon a cependant bien failli ne pas avoir lieu cette année. En effet, seulement cinq demandes de passeport avaient été formulées au consulat en octobre dernier. Un chiffre qui ne justifiait pas le déplacement, selon M. Mention.

« On nous a demandé pourquoi nous ne venions pas cette année, et cela a motivé un nouveau sondage », explique le consul adjoint. « Là, nous avons reçu beaucoup plus de demandes, donc nous avons cherché une date en fonction de nos disponibilités et de la disponibilité du matériel [pour la réalisation de passeports biométriques]. Il y avait deux fenêtres possibles, soit maintenant, soit en août où beaucoup de gens sont en vacances. Donc, même si le préavis était un peu trop faible, nous avons déterminé que [venir aujourd'hui] ce serait la moins



Une trentaine de membres de la communauté française de Whitehorse ont participé à la réception organisée par le Consulat général de France dans les bureaux du consul honoraire Erik Hougen.

Photo : Thibaut Rondel

mauvaise des options. »

Antoine Mention reconnaît toutefois qu'au-delà des démarches administratives, les tournées consulaires sont également une belle occasion pour le Consulat de France de créer et de développer des liens avec les communautés françaises.

« Les Français du Yukon font partie de la communauté française dont le consulat à Vancouver a la charge, et à ce titre, ils ont droit eux aussi à un service public de qualité », assure le consul adjoint.

« C'est pour ça que nous venons en ce moment faire une tournée à Whitehorse. Nous avons eu vingt rendez-vous pour des passeports, ce qui est quand même beaucoup, donc il y aura vraisemblablement l'année prochaine encore une tournée, surtout qu'il s'agira d'une période préélectorale. »

Cent un Français sont actuellement inscrits sur les listes consulaires, dont 66 électeurs. De façon très approximative, le consulat estime cependant que trois fois plus de Français pourraient être

installés au Yukon.

« Il faut s'inscrire sur les listes, car c'est ce qui nous permet de connaître les Français du Yukon, de pouvoir dialoguer et communiquer avec eux. Sinon, on ne les connaît pas, on suppose qu'il n'y a personne, et donc on ne vient pas », insiste M. Mention. « Mon intention, c'est donc de réamorcer la pompe pour réanimer le lien et le renforcer pour qu'il perdure. »

Signe de la volonté du consulat de renforcer les ponts avec la communauté française du Yukon,

l'idée de tenir un bureau de vote à Whitehorse n'est pas exclue pour les prochaines élections.

« Certains concitoyens m'ont posé la question au sujet de l'exercice de leur droit de vote, et donc d'un bureau de vote, ici à Whitehorse », indique le consul adjoint. « Sur le principe, rien ne s'y oppose [...] si ce n'est les moyens. Car cela suppose d'acheminer du matériel de vote, d'avoir une salle de vote, des volontaires qui viennent siéger pendant toute la durée de l'ouverture du bureau, quatre dimanches de 8 h à 20 h pour les deux tours de l'élection présidentielle et de l'élection législative. Mais c'est envisageable! »

Les Français du Yukon auront peut-être également l'honneur de recevoir prochainement la visite de l'ambassadeur de France au Canada, Nicolas Chapuis, dont l'ambition est de visiter chaque province et chaque territoire du pays avant la fin de son mandat. Les provinces ayant déjà été visitées, le Yukon ou encore les T. N.-O. demeurent toutefois sur sa liste. ■

Cérémonie en mémoire des travailleuses et des travailleurs blessés ou tués au travail



La cérémonie en mémoire des travailleuses et des travailleurs blessés ou tués au travail avait lieu le 28 avril dernier à l'édifice de l'Assemblée législative du Yukon. Cette date coïncidait cette année avec le 10^e anniversaire du décès tragique de Jean-François Pagé. Le jeune francophone avait été tué le 28 avril 2006 par une femelle grizzly alors qu'il travaillait dans la région de Ross River pour le compte de la société d'exploration Aurora Geoscience.

Photo : Émile Brassard

LÉGALISATION DE LA MARIJUANA



L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867-667-2931 | Télécopieur : 867-667-2932
aureoreboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction

Thibaut Rondel, dir@aureoreboreale.ca

Correspondants

Isabelle Bouffard, **Émylie Thibeault-Maloney**

Journaliste

Émile Brassard

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie

Marie-Claude Nault, pub@aureoreboreale.ca

Révision des textes et correction d'épreuves

Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année
format papier*
ou PDF.

Par chèque

L'Aurore boréale
302, rue Strickland,
Whitehorse, Yukon,
Y1A 2K1

Visa/Master Card

867-668-2663
poste 500

*100 \$ à l'étranger

1.05 \$ l'unité au Yukon

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 550 exemplaires et sa circulation se chiffre à 985 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Donatien-Frémont



AFY

Canada

Éditorial

La mort ne donne pas de rendez-vous

Thibaut Rondel

La Journée à la mémoire des travailleuses et des travailleurs tués ou blessés au travail avait cette année une résonance particulière, puisqu'elle marquait également le 10^e anniversaire du décès tragique de Jean-François Pagé. Le 28 avril 2006, le jeune homme avait été tué par une femelle grizzly après s'être malencontreusement approché de la tanière où s'abritaient ses petits. L'accident était survenu à 26 kilomètres à l'est de Ross River, alors que le francophone jalonnait un claim minier pour le compte de l'entreprise Aurora Geoscience.

Un an plus tard, le gouvernement du Yukon et la Commission de la santé et de la sécurité au travail lançaient une procédure contre l'employeur. Les plaignants reprochaient à Aurora Geoscience toute une série de négligences touchant notamment aux procédures, à l'équipement et à la formation dispensée aux employés. À la lumière de nouvelles informations finalement jamais révélées, le gouvernement avait cependant renoncé à toutes ses accusations à quelques jours de l'ouverture du procès.

La mort ne donne pas de rendez-vous, dit le proverbe, mais le département des communications de la Commission de la santé et de la sécurité au travail aime à répéter que tout le monde devrait pouvoir rejoindre sa famille une fois sa journée terminée, et que personne ne devrait mourir au travail. En l'absence de verdict, la question se pose donc encore aujourd'hui à savoir si cet accident de travail — puisque c'en est un — était évitable.

L'enquête avait démontré que Jean-François Pagé avait bel et bien reçu une formation sur la sécurité en milieu sauvage, mais la victime n'était équipée, il est vrai, d'aucun répulsif à ours à l'heure de l'attaque. Quand bien même le jeune homme aurait été convenablement équipé pour se défendre, la fulgurance de l'attaque lui aurait-il laissé la moindre chance de dégainer son gaz poivré? Jean-François Pagé n'a en effet pu se signaler que quelques secondes par radio avant que la communication soit rompue. Le sympathique et nonchalant balancement d'un grizzly n'est qu'illusion. Ceux-ci courent, nagent et grimpent bien plus vite qu'un homme. Ainsi, malgré leurs armes, certains chasseurs

sont eux aussi morts de ne pas avoir pu réagir assez vite à une attaque d'ours.

Dans les bois, on peut certainement suivre quelque procédure professionnelle, mais les règles du travail — au sens bureaucratique du terme — ne peuvent être que bouleversées par la nature même de l'environnement. Ainsi, bien qu'aujourd'hui GPS, cartouches anti-ours et bombes poivrées fassent partie intégrante de l'équipement des jalonneurs yukonnais, certaines situations sont et resteront pour toujours imprévisibles, nonobstant les heures de formation théorique et l'équipement de pointe. Rappelons-nous seulement 2012 et la terrible aventure de Sophie Jessome, emportée dans la pente par un rocher aussi gros qu'elle. Gravement blessée, la jeune Yukonnaise s'en était miraculeusement tirée. Elle aussi travaillait pour une entreprise de prospection minière. L'accident aurait-il pu être évité?

Avec le retour du printemps, vous découvrirez dans cette édition de L'Aurore boréale une double-page Spécial plein air et quelques bons conseils pour profiter au mieux du Yukon et tenir éloignés de vos cours nos amis les ours. Bonne lecture! ■

Run for Mom 2016

Une course/marche de 4,2 km
(sur la Piste du millénaire) visant
à recueillir des fonds pour des
projets de promotion de la santé du
sein à l'intention des Yukonaises.



Dimanche 8 mai

FÊTE DES MÈRES

Parc du SS Klondike

11 h – Inscriptions

13 h – Début de l'activité

Téléchargez les formulaires de dons à
www.runformom.com

L'Aurore boréale

Vous souhaitez proposer une idée de sujet ou une nouvelle chronique à notre rédaction?
L'Aurore boréale est votre journal communautaire! Venez partager vos idées avec nous!

667-2931 | dir@aureoreboreale.ca | Facebook |

Scène locale

Le recensement 2016 a commencé



En matière de recensement, la loi prévoit qu'en cas de refus, négligence ou mensonge, une personne peut être condamnée à une amende maximale de 500 \$ ou à un emprisonnement maximal de trois mois.

Photo: Archives A.B.

Émile Brassard

Depuis le 2 mai dernier, Statistique Canada envoie aux Canadiens des lettres et des trousseaux pour le recensement 2016.

Cette année, il est obligatoire pour tous les citoyens canadiens de répondre aux questionnaires détaillé et abrégé.

Les trois quarts des ménages recevront un questionnaire abrégé de dix questions, alors que le quart restant recevra un questionnaire long.

Selon la Loi sur la statistique, toute personne qui refuse ou néglige de répondre ou donne volontairement de faux renseignements est passible d'une amende maximale de 500 \$ et d'une peine maximale de trois mois de prison.

Les citoyens peuvent répondre au questionnaire en ligne ou par la poste. Deux pour cent des ménages, ceux vivant en régions éloignées ou dans des réserves autochtones, seront dénombrés lors d'entretiens

menés sur place.

Le retour du questionnaire obligatoire

En 2011, le gouvernement Harper avait aboli le questionnaire long obligatoire pour le remplacer par un document plus court et optionnel. L'objectif était de protéger la vie privée de la population. Ainsi, certains résultats n'ont pas été publiés puisqu'ils étaient jugés peu fiables.

Dès le lendemain de l'assermentation du gouvernement Trudeau, en 2015, les libéraux ont annoncé le retour du questionnaire détaillé et obligatoire.

Le recensement permet de connaître la démographie, l'âge de la population, leur lieu de naissance, leur langue, leur occupation, leur ethnie et leur religion.

Les données recueillies servent ensuite aux gouvernements et aux différentes organisations pour les aider dans leurs prises

de décision. Les données sont aussi très importantes pour les communautés francophones minoritaires, puisqu'elles permettent d'évaluer la vitalité de la langue et de développer l'offre de services en français.

Un peu d'histoire

En 1666 a eu lieu le premier recensement en Nouvelle-France, sous l'intendant Jean Talon. On y a dénombré 3 215 habitants, sans compter les peuples autochtones

et les troupes royales.

Le Yukon a participé pour la première fois à l'exercice en 1891. L'exercice a lieu tous les cinq ans, mais cela n'a pas toujours été le cas. De 1851 à 1956, les recensements avaient lieu tous les dix ans.

Au Canada, la population a plus que doublé de 1951 à 2006, passant de 14 millions à 31,6 millions.

Le recensement en ligne a commencé en 2006 avec un taux

d'utilisation de 18 %. En 2011, c'est 54,4 % des ménages qui avaient répondu en ligne. Cette année, Statistique Canada vise un taux de 66 %.

D'ailleurs, le site du recensement 2016 est accessible à plusieurs adresses Web, dont www.recensement2016.ca, mais aussi avec quatre autres domaines de premier niveau, soit .com, net, .org et .info. L'objectif est d'éviter qu'un site Internet se fasse passer pour celui du gouvernement. ■

Le dernier rassemblement du 420?



Le 20 avril à 16 h 20 (4:20), une cinquantaine de consommateurs de cannabis s'étaient rassemblés au parc Rotary afin de fumer de la marijuana dans l'espace public. Le fondateur de la Yukon Medical Marijuana Clinic, Lee Goodwin portait sur ses épaules un drapeau du Canada dont la feuille d'érable était remplacée par une feuille de cannabis. Le gouvernement Trudeau a annoncé la légalisation de la marijuana au printemps 2017.

Photo: Émile Brassard

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchise indépendante et autonome de
RE/MAX Western Canada

Dawson

Le plus âgé des Franco-yukonnais célèbre ses cent printemps

Émile Brassard

Sous le bruit des applaudissements, le nouveau centenaire, sans canne ni fauteuil roulant, sort de sa chambre et s'avance, le sourire en coin, vers la foule entassée dans la salle à manger de la résidence McDonald de Dawson.

Portant un chapeau de fête et des lunettes fumées pour protéger ses yeux, Lorenzo Grimard célébrait le 23 avril dernier son centième anniversaire entouré de ses proches, de ses amis et de membres de la communauté.

Résidant au Yukon depuis plus de 70 ans, le doyen des Franco-yukonnais a également reçu les félicitations du maire de Dawson, Wayne Potoroka. Le 23 avril sera désormais la journée Lorenzo Grimard, a proclamé le conseil municipal de Dawson.

Le centenaire a également reçu deux mentions de mérite, l'une signée par le gouverneur général du Canada, David Johnston, et l'autre par le premier ministre du Canada, Justin Trudeau.

Histoire d'or

M. Grimard se montre toujours aussi blagueur. « Je ne me suis jamais marié, parce que je ne voulais pas pécher », nous confie le

centenaire lors d'un bref entretien. Interrogé sur son passé, l'ainé cherche dans ses vieux souvenirs. Son histoire demeure intimement liée à celle du Yukon et son témoignage dresse en quelque sorte le portrait du développement du territoire.

« Tabarnouche! Ça fait une secousse... », s'exclame-t-il.

M. Grimard est né en 1916 à Saint-Gabriel-de-Guérin, un petit village du Témiscamingue au Québec. Son père décède alors qu'il a deux ans, forçant sa mère à trouver un emploi dans un presbytère situé dans un autre village. Il est alors élevé par ses deux oncles.

N'ayant pas fait la guerre, il commence à travailler un peu partout au Canada à l'âge de 18 ans. En 1945, alors qu'il est en Colombie-Britannique, il est engagé à Dawson par une compagnie d'extraction d'or, la Yukon Consolidated Gold Company (YCGC). Il y vivra le restant de sa vie.

À son arrivée, il habite à l'hôtel Westminster, plus communément appelé le « pit ». Il a aussi vécu dans une caravane, puis dans plusieurs autres logements avant de s'installer en 2009 à la résidence McDonald.

M. Grimard a été un homme

travailleur qui a occupé plusieurs emplois différents, notamment à « stacker les claims » sur le territoire.

Rapidement, il quitte la YCGC pour travailler dans un claim à 60 miles, sur la route Top of the world.

Plus tard, M. Grimard et son partenaire Émile Faucher posséderont leur propre claim à la limite de la frontière alasko-yukonnaise. Pour s'y rendre, les mineurs devaient embarquer à bord de machinerie lourde et partir tôt au printemps afin de pouvoir passer sur les cours d'eau gelés. Il y travaillait tout l'été, puis pour la même raison, revenait à la fin de l'automne.

M. Grimard a travaillé pour d'autres mines, notamment à Flat Creek et à Eldorado Creek. Il a également participé à la construction de la route Dempster.

Assis sur son divan, dans sa chambre, l'ainé est attristé par la situation économique actuelle du secteur minier.

« Les mines étaient censées rouvrir », se désole-t-il.

M. Grimard avoue qu'il aimerait bien retourner voir les installations d'aujourd'hui. Bien plus qu'un travail, ses emplois ont été pour lui une réelle passion.

« Miner, c'est probablement ce que j'ai le plus aimé faire », nous



Débâcle de glace à Dawson



C'est le 23 avril à 11 h 15 qu'a été enregistrée la débâcle du fleuve Yukon à Dawson, la plus précoce en 120 ans. Le 28 avril 1940 était auparavant la date record. En moyenne, la débâcle arrive le 8 mai à Dawson. Depuis 1896, le moment exact de cet événement est enregistré chaque année parce qu'il fait l'objet d'un pari. Cette année, Brian Stethem a remporté la cagnotte de 4 340 \$.

Photo : Émile Brassard

Une cinquantaine de proches et d'amis de Lorenzo Grimard sont venus lui souhaiter un joyeux anniversaire. La gestionnaire du Lodge McDonald, Christine Wnek, coupe le morceau de gâteau du nouveau centenaire.

Photos : Émile Brassard

Fenêtre de l'AFY

Joyeux 10^e anniversaire!



Plus de 100 personnes ont festoyé au musée MacBride, le 15 mai 2015, à l'occasion de la 9^e Journée de la francophonie yukonnaise.

Photo : archives

Appel aux amateurs d'art

Découvrez, en ligne ou dans notre guide, les endroits où vous pouvez trouver des œuvres d'art d'artistes yukonnais.



Procurez-vous la version papier du guide 2016-2017 dans un des centres d'information touristique du Yukon ou consultez ce dernier en ligne à l'adresse yukonartguide.ca.



Freedom
Linogravure de Martha Ritchie



Angélique Bernard, présidente

Il y a dix ans déjà, la commissaire du Yukon à l'époque, Geraldine Van Bibber, proclamait pour la première fois le 15 mai « Journée de la francophonie yukonnaise » (JFY). Cette importante reconnaissance de la contribution des francophones au développement du Yukon depuis près de 200 ans est devenue, au cours des années, une invitation à célébrer ensemble la vitalité de notre communauté.

Pour souligner ce 10^e anniversaire comme il se doit, un comité organisateur dynamique et engagé nous a aidés à imaginer et planifier une programmation d'activités rassembleuses, conviviales et gratuites pour tous. Nous nous sommes également entourés d'une équipe exceptionnelle de bénévoles, de musiciens talentueux, de créateurs de différentes disciplines artistiques, d'animateurs et de partenaires. Le samedi 14 mai, venez vivre une expérience unique et apprécier le résultat de cette remarquable collaboration communautaire.

Des festivités en quatre temps

En après-midi, le trio Anacrouse se rendra au Centre Thomson pour offrir une prestation réservée exclusivement aux résidentes et résidents des centres pour personnes âgées de Whitehorse.

Pour les tout-petits et les enfants de 12 ans et moins, nous proposons un circuit de trois activités au Centre de la francophonie, à 15 h 30 : lecture de contes, yoga et éveil musical parents-enfants.

Dès 17 h, nous convions la communauté à une réception haute en couleur, au Musée MacBride. De nombreuses activités spéciales vous attendent, notamment le dévoilement des souhaits pour la Franco-Yukonnie rédigés par des membres de la communauté en 2011, dans le cadre des cinq ans de la JFY. Scellés dans une capsule du temps depuis, découvrez-les à travers une création originale de Michel Gignac. La réception sera également votre unique chance de voter pour l'un des deux croquis de l'œuvre collective *Mosaïque (au)*,

qui sera réalisée en septembre 2016. Vous pourrez aussi apprécier les photos aériennes du projet « Fiers d'apprendre le français » réalisé par les écoles participantes des Programmes de français du ministère de l'Éducation du Yukon et plus encore.

Pour terminer en beauté, nous vous invitons à découvrir Sarah Toussaint-Léveillé, une artiste multidisciplinaire québécoise à l'humour contagieux qui se démarque par ses textes imagés et originaux. C'est un rendez-vous à 19 h 30, au *Old Fire Hall*.

À Dawson

Nous invitons la communauté de Dawson à se rassembler à l'occasion du repas-partage *Get together* en français, le vendredi 13 mai, à 17 h 30, pour déguster un gâteau d'anniversaire.

Merci

L'AFY remercie chaleureusement Véronique Boivin, Delphine Bouteiller, Chrystelle Houdry, Luc Laferté et Pier-Anne Ménard, membres du comité organisateur. Merci également aux partenaires de la zone enfants, Les EssentiElles et le Partenariat communautaire en santé, ainsi qu'à la Direction des services en français du gouvernement du Yukon et au gouvernement du Québec pour leur soutien à la Franco-Yukonnie. ■

Pour en savoir plus sur la JFY, visitez le JFY.afy.yk.ca ou communiquez avec nous au 867 668-2663, poste 332.

Achat Vente Investissement
Envie de déménager?

- Agente immobilière - Ventes et services
- Professionnelle de la valorisation immobilière
- Demander notre programme : *Fit to Sell*

867 334-1111

RE/MAX Action Realty Whitehorse, Yukon
687-2514 Compagnie indépendante

Propriété Résseau Enfants-Santé
613-466-4924

Viviane Tessier

Culture

Sarah Toussaint-Léveillé à la Journée de la francophonie yukonnaise



Photo : Jerry Pigeon

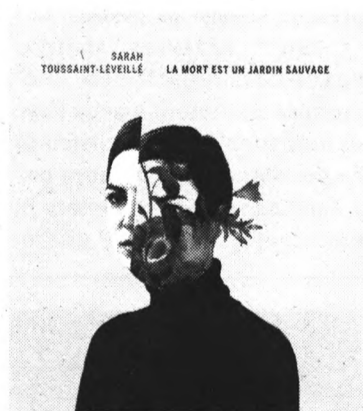
L'artiste québécoise Sarah Toussaint-Léveillé offrira un spectacle gratuit le 14 mai au Old Fire Hall, dans le cadre de la 10^e édition de la Journée de la francophonie yukonnaise.

Émile Brassard

Premier passage au Yukon pour la jeune artiste multidisciplinaire québécoise, Sarah Toussaint-Léveillé. Plus de trois ans après la sortie d'un premier album intitulé *La mal lunée*, la musicienne publiait en février dernier son nouvel opus, *La mort est un jardin sauvage*. Pour la 10^e édition de la Journée de la francophonie yukonnaise, le 14 mai prochain, son spectacle sera présenté gratuitement au Old Fire Hall. Rencontre.

L'Aurore boréale : Votre deuxième album a été salué par la critique. Un album cependant plus sombre que le premier. Qu'est-ce qui a changé?

Sarah Toussaint-Léveillé : J'ai vieilli, simplement. Mon premier album regroupe des chansons que j'ai écrites quand j'étais assez jeune, entre 15 et 20 ans. Le deuxième aurait pu être plus joyeux ou plus expérimental par exemple, mais il y avait des textes que j'avais envie



Le dernier album de Sarah Toussaint-Léveillé : *La mort est un jardin sauvage*.

de structurer, de pousser plus loin, avant de les mettre sur un album. Finalement, c'est ce *mood*-là qui est ressorti de manière naturelle.

A. B. : Vous vous produirez au Yukon dans le cadre de la 10^e édition de la Journée de la francophonie yukonnaise, mais vous chantez aussi parfois en anglais...

S. T.-L. : Parce que je suis dans un univers très bilingue. Si je parlais mieux espagnol, je crois

que je chanterais aussi dans cette langue. Pour moi, chaque langue à sa musicalité et sa poésie. Puis des fois, il y a des choses que l'on peut dire dans une langue, et d'autres que l'on ne peut pas exprimer. D'autres fois, ça sort tout simplement naturellement. J'écris autant en français qu'en anglais. Ça reste important pour moi de chanter en français, mais je n'ai pas envie de me limiter par peur de tuer un langage. Je ne crois pas que le français va mourir, parce que c'est trop une belle langue.

A. B. : Est-ce que c'est votre premier voyage au Yukon?

S. T.-L. : Oui, je suis vraiment contente parce que ça fait vraiment longtemps que j'avais envie d'aller au Yukon. De prendre l'avion pendant plusieurs heures et de se rendre aussi loin, ça donne quasiment le feeling de partir à l'étranger. Le Canada, c'est tellement grand. J'aurais vraiment aimé ça visiter le territoire. Malheureusement, on arrive le 13 et on repart le 15.

A
ARCTIC STAR
PRINTING INC.

Impression
offset,
numérique,
letterpress et
grand format

flyers, affiches,
dépliants,
brochures,
enveloppes,
cartes postales,
cartes d'affaires,
menus,
billetteries, ...



préimpression,
épreuves numériques,
production graphique,
reliure et finition,
publipostage, ...

SERVICE EN FRANÇAIS

867 668 4733
info@asprinting.ca

Whitehorse
THE WILDERNESS CITY

**Assemblée publique
annulée**

**Le mardi 10 mai
De 18 h 30 à 20 h**

*École élémentaire de Takhini
(bibliothèque)*

Cette assemblée publique a été annulée et aura lieu à une date ultérieure.

Toutefois, le conseil municipal veut entendre les problèmes qui touchent les résidents et les quartiers de Whitehorse.

**Pour de plus amples
renseignements consultez
(en anglais)**

whitehorse.ca/townhalls

www.whitehorse.ca

Culture

Soignez votre présence scénique avec Robert Bellefeuille

Émile Brassard

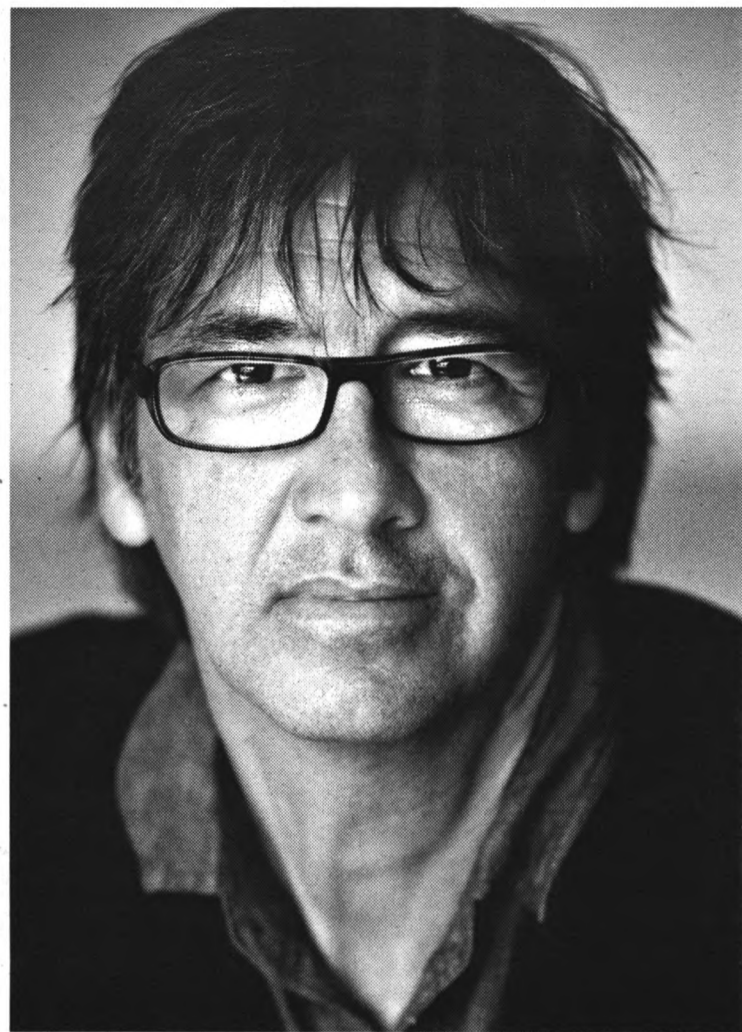
Comment un musicien doit-il se présenter devant un public? C'est la question à laquelle répondra Robert Bellefeuille les 7 et 8 mai prochains. Le metteur en scène, acteur et auteur animera l'Atelier de la chanson au Centre de la francophonie de Whitehorse.

« Le fondement de la présence

sur scène lors d'un spectacle de musique est semblable à celle au théâtre. On transmet une émotion au public avec le corps », explique M. Bellefeuille. « La façon dont on agit sur scène dépend de ce que l'on veut que le public retienne. Souvent, les artistes n'ont pas conscience de l'image qu'ils donnent sur scène, laquelle a une influence sur le message que communique la chanson. Par conséquent, une

image corporelle inadaptée à la chanson peut créer une dichotomie entre l'intention de l'artiste et la perception du public », détaille l'homme de théâtre.

M. Bellefeuille a été membre fondateur, mais aussi directeur artistique et directeur général du Théâtre de la Vieille 17, de 1979 à 2006. Depuis 2009, il dirige le programme de Mise en scène de l'École nationale de théâtre du



Les 7 et 8 mai prochains, le metteur en scène, acteur et auteur Robert Bellefeuille apprendra aux musiciens yukonnais à apprivoiser leur scène.

Photo : fournie

MOIS DE LA Prévention des Agressions Sexualisées PARTICIPE À LA CONVERSATION

**Gwaandak Theatre Exploration de la justice
« Chance »**

Lecture théâtrale et discussion

Rédaction : Melaina Sheldon Mise en scène : Yvette Nolan
En anglais

3 mai | 17 h à 19 h | Bibliothèque publique de Whitehorse

**« Je n'ai pas consenti » Le procès pour
agression sexuelle de Jian Ghomeshi et le
système d'(in)justice (En anglais)**
En partenariat avec BYTE

10 mai | 17 h 30 à 19 h 30 | Baked Café

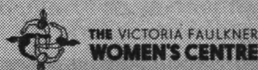
**Le consentement, c'est ça qui est sexy - BANG-O
(19+) En anglais**

12 mai | 19 h 30 à 21 h 30 (Les portes ouvrent à 19 h)
Baked Café

20 \$ pour 6 cartes de bingo,
5 \$ pour chaque carte supplémentaire
Réservez votre place et vos cartes de bingo à :
bang-o.eventbrite.com

Équipe du consentement du Yukon
Surveillez l'équipe du consentement dans les bars locaux et les festivals tout l'été. Répondez aux questions, jouez à des jeux et apprenez comment obtenir un consentement enthousiaste!

  endviolenceyukon.com



Merci à la Direction de la condition féminine de sa contribution financière au Mois de la prévention des agressions sexualisées.

Canada. Il officiera également à titre de directeur artistique lors du Festival international de la chanson de Granby.

Son travail lui a permis de voyager partout à travers le monde et au Canada, mais ce sera son premier voyage au Yukon.

Huit artistes franco-yukonnais répartis en deux groupes assisteront à deux jours de formation avec M. Bellefeuille. Le premier groupe prendra part à l'atelier samedi et dimanche matin, et le deuxième groupe

participera en après-midi.

Le formateur souhaite que les artistes analysent l'image corporelle des autres participants lors d'une prestation scénique, afin qu'ils partagent leur perception et aident leurs collègues à améliorer leur présence sur scène.

Selon Virginie Hamel, gestionnaire du service Arts et culture de l'Association franco-yukonnaise qui organise l'événement, il est toujours possible pour un artiste de s'inscrire à l'Atelier de la chanson. ■



C'est dans la boîte

L'album démo de Sophie Villeneuve est terminé! Trois pistes (*Keep singing, Deux mots et d'mi, Where you belong*) sont à découvrir sur le compte Soundcloud de l'artiste (soundcloud.com/sofeemusic). Sophie Villeneuve représentera le Yukon lors de la prochaine édition du concours Pacifique en chanson qui se tiendra à Vancouver du 5 au 11 juin prochain. ■

Culture

Un cinq à sept bossa-nova avec Lucie Desaulniers



Le 28 avril dernier au café Baked, Paul Bergman à la contrebasse, Andrea McColeman au piano et Lucie Desaulniers au chant ont fait régner une atmosphère jazz et bossa-nova.

Photo :
Émile Brassard

Émile Brassard

Le 28 avril dernier, une ambiance rythmée par la fusion d'un jazz cool et de la samba a envahi le café Baked à l'occasion du cinq à sept en musique de l'Association franco-yukonnaise.

Le trio Lucie D3 proposait au public une variété de reprises empruntées à la bossa-nova brésilienne. Le piano d'Andrea McColeman, la contrebasse de Paul Bergman, s'entremêlant avec

la voix de Lucie Desaulniers, se sont harmonisés pour produire une atmosphère douce et vive.

Tous trois font partie d'un autre groupe de musique nommé Contra a corrente — contre-courant en portugais — qui regroupe au total huit artistes.

Un rêve qui devient réalité

La Franco-canadienne Lucie Desaulniers n'en est pas à son premier spectacle. Cette auteure-compositrice-interprète

a trois albums à son actif, dont deux réalisés avec Inconnu, un groupe folk, rock et pop formé au début des années 1990. Ses dix ans passés au sein de la formation et ses nombreuses tournées dans les plus grands festivals d'été du Canada représentent certainement un point culminant pour sa carrière d'artiste.

En 1994, après avoir visionné le film *Orfeu Negro* réalisé par Marcel Camus, Lucie Desaulniers tombe amoureuse de la langue portugaise. Elle caresse alors le rêve de se produire en portugais

au sein d'une formation musicale.

Au début des années 2000, elle quitte le groupe Inconnu pour reprendre des études. Un peu plus de vingt ans après avoir regardé *Orfeu Negro*, et après avoir passé trois mois à apprendre le portugais, elle réalise en février dernier son rêve en se produisant sur la scène du Old Fire Hall avec Contra a corrente.

« Le spectacle *live* a été enregistré dans but de monter en mai prochain une démo qui servira à trouver des fonds pour créer un album », explique Lucie

Desaulniers.

Avec ce nouvel album, Contra a corrente souhaiterait partir en tournée dans quelques festivals au Canada.

Leur inspiration repose notamment sur des piliers du style bossa-nova comme Antônio Carlos Jobim et Vinícius de Moraes. En plus du portugais, le groupe chanté en anglais et en français.

« En montant sur scène, on partage une passion et on fait découvrir ce style de musique », conclut Lucie Desaulniers. ■

Vos passes vers les
aventures estivales



LES PASSES Solstice d'été

Choisissez votre passe et voyagez entre le 1 mai et le 1 septembre 2016.

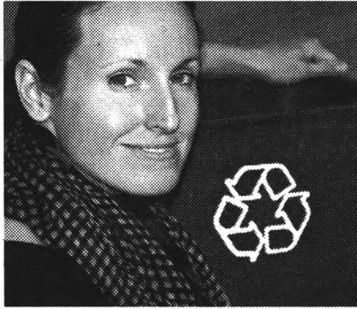
Achetez-les d'ici 23 h 59 HP, le mercredi 25 mai 2016

flyairnorth.com

1.800.661.0407 ou appelez votre agent de voyages

Environnement

La chronique d'Isabelle : Prise la main dans le sac



Isabelle Bouffard

Bon, je l'admets : malgré les meilleures intentions, ça m'arrive d'oublier mes sacs réutilisables. J'ai beau me répéter « Oublie pas tes sacs » à voix haute en claquant les talons avant de partir de la maison, rien à faire : je les oublie. Je me retrouve alors à la caisse, la tête basse, à demander les sacs de la honte pour emballer mes achats.

Plastique ou papier?

Lorsqu'on parle d'éliminer les sacs de plastique, le retour des sacs en papier est souvent considéré. Mais ciboulot! Il doit bien y avoir un scénario dans lequel on évite d'accélérer le massacre forestier.

Une des caractéristiques du plastique : il ne se biodégrade pas. Il se brise, se détériore et se répand dans notre environnement. Il s'ingère et cause la suffocation d'oiseaux et autres animaux. Il est fabriqué à partir de ressources non renouvelables et finit souvent au dépotoir avant d'avoir servi longtemps.

Quant au papier, à moins d'être fait à partir de produits recyclés, ça prend des arbres et beaucoup d'eau pour le fabriquer. En raison de son poids élevé, il est un cauchemar à transporter. Mais il est recyclable, biodégradable et compostable.

Le problème avec les sacs compostables, c'est qu'ils ont besoin d'air, de chaleur et de lumière pour se décomposer. Alors, imaginez-les empilés serrés dans un dépotoir près de chez vous et soumis au climat subarctique du Yukon. Ouin, c'est ça : ils y seront pour l'éternité.

Les sacs réutilisables : quand la solution devient un problème

La meilleure option semble être l'utilisation de ces fameux sacs que j'oublie souvent à la maison. On les trouve dans tous les formats et toutes les couleurs. Victimes de leur popularité, ils sont devenus des outils promotionnels sur lesquels tous veulent y imprimer leur logo. Qu'ils soient faits de produits synthétiques ou de coton, ils sont importés d'Asie par millions, leur fabrication et transport créant énormément de pollution. La plupart ne se recyclent pas, ne se décomposent pas et finissent au dépotoir de toute façon.

Il n'y a donc pas de solutions parfaites. Ben oui, plate de même. Confrontée à ce constat, j'avoue être un peu découragée et me reconforte en me répétant ce mantra : refuser, réutiliser, recycler, composter.

Refuser

Posez-vous donc ces questions :

- Ai-je vraiment besoin d'un sac? Parfois, la réponse se trouve dans votre grosse sacoche ou bien votre sac à dos.
- Ai-je vraiment besoin d'un autre sac réutilisable? Parfois, la réponse se trouve dans votre sac rempli de sacs.

Réutiliser

Que vos sacs soient en plastique, papier ou coton :

- Réutilisez-les jusqu'à ce que mort s'ensuive. Trouvez-leur une utilité jusqu'à ce qu'il ne reste que les poignées.
- Gardez-les dans votre voiture ou au bureau, prêts à être utilisés au cas où vous iriez magasiner.
- Demandez des boîtes à votre épicerie pour transporter votre nourriture.

Recycler et composter

Quoique recyclables, la majorité des sacs de plastique servent aux ordures et finissent au dépotoir.

- Diminuez le volume de vos déchets en recyclant et compostant au maximum.
- Lorsqu'absolument nécessaire, privilégiez les sacs compostables.



Les sacs en plastique restent encore aujourd'hui un véritable fléau écologique.

Photo : Isabelle Bouffard

• Et puis, une fois que vous aurez usé vos sacs jusqu'aux poignées, recyclez-les.

L'affaire est dans le sac

Selon le site Web de Zero Waste Yukon, la famille moyenne utilise environ 1 000 sacs par année. À 5 cents le sac, ça me semble être une bonne affaire pour les détaillants alimentaires. Mais qu'on se le dise, le problème du plastique à usage unique n'est pas juste une histoire de sac. Dosettes de café individuelles, ustensiles jetables et emballages alimentaires sont

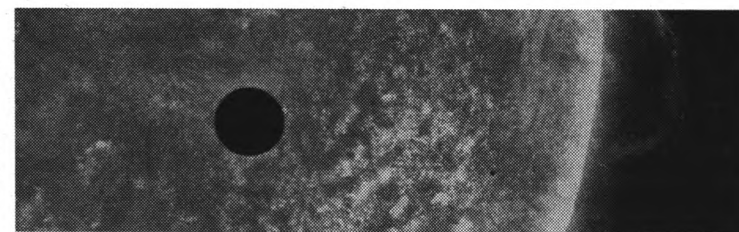
un véritable fléau. Il faut bien commencer quelque part et la réduction, voire l'élimination, des sacs de plastique est une mesure simple qui a un fort impact.

En 2008, un débat a eu lieu à Whitehorse concernant les sacs de plastique à usage unique. La conseillère municipale Jan Stick, qui en prônait l'interdiction, s'était finalement ralliée à ceux qui proposaient des mesures plus souples, telle l'instauration d'un écofrais. On salue ses efforts, mais huit ans plus tard, à en juger par le nombre de sacs volant gaiement

au vent et décorant nos arbres, clôtures et bords de route, je me permets de croire qu'on peut faire mieux. Lorsque Montréal s'engage à interdire ces sacs d'ici 2018 et qu'Edmonton considère le bannissement pour une troisième fois, il me semble que la Ville de Whitehorse et le gouvernement du Yukon devraient à nouveau se pencher sur la question. Mais bon, à défaut de règlement, soyons responsables de nos propres actions. Bref, prenons les choses en main plutôt que de se faire prendre la main dans le sac. ■

Astronomie

Rendez-vous solaire



Catherine Lord

Le 9 mai 2016, entre 7 h et 13 h, la Yukon Astronomical Society offre la chance aux Yukonnais d'être témoins d'un événement très spécial du haut de la butte au parc Shipyards : l'observation du transit de la planète Mercure devant le Soleil.

Le transit de Mercure autour du Soleil se produit lorsque la planète Mercure se positionne entre le Soleil et la Terre, et la planète apparaît alors comme un petit point noir qui se déplace sur la surface du Soleil. De tels

événements astronomiques ne se produisent que treize ou quatorze fois par siècle en raison de la distance minimale qui la sépare du Soleil et de la petite taille de cette planète. Le dernier transit s'est produit en 2006, le prochain aura lieu en 2019 et il faudra attendre 2039 pour observer le suivant.

La Yukon Astronomical Society posera des télescopes munis de filtres solaires sur la butte du parc Shipyards, et le public est invité à venir observer le transit avec des membres de la société. Vous pourrez observer directement à travers l'oculaire du

télescope ou encore en connectant votre téléphone intelligent ou votre tablette à la caméra sans fil fixée à un des télescopes.

La Yukon Astronomical Society est un organisme sans but lucratif qui veut populariser l'astronomie et les sciences qui y sont reliées. Nous nous rencontrons toutes les deux semaines au Collège du Yukon pour discuter de sujets touchant l'astronomie pour mieux comprendre les phénomènes, tel le transit du 9 mai. Nous organisons également des ateliers pour le grand public afin de susciter la curiosité, promouvoir l'éducation et la recherche en astronomie.

Voici un fait intéressant : le 3 juin 2014, le robot Curiosity posé sur Mars a observé le transit de Mercure, marquant le premier transit observé à partir d'un autre corps céleste que la Terre. ■

T
TERENCE TAIT
Votre conseiller immobilier au Yukon

www.terencetait.ca
1.867.334.6801

Environnement

La serre yukonnaise de Max Dugré-Sasseville



La serre thermodynamique fonctionne à l'énergie solaire et peut être complètement automatisée.

Photo :
fournie

Émile Brassard

Maintenir la température d'une serre agricole au nord du 60° parallèle, jour et nuit, et ce, à peu de frais et sans combustible... une fiction?

Voici pourtant l'ambitieux projet de Maxime Dugré-Sasseville, l'un des quatre finalistes du concours Innovation Yukon 2016 organisé par le Centre de recherche du Collège du Yukon, en partenariat avec le gouvernement territorial.

M. Dugré-Sasseville et les trois autres innovateurs en lice ont chacun déjà remporté 10 000 \$ pour la création de leur prototype, et un prix final de 60 000 \$ sera dans quelques mois remis au vainqueur qui pourra développer son projet à plus grande échelle.

Le principe

Grâce à son prototype, M. Dugré-Sasseville souhaite démontrer qu'il peut choisir et maintenir pour neuf mois la température à laquelle il souhaite que ses plants se développent. Cet ancien ingénieur croit même que son système permettrait de chauffer l'abri à peu de frais, à l'année.

« Ma serre offre plusieurs possibilités, dont celle de déter-

miner une température différente pour chaque bac de croissance, dépendamment des plantes qui y poussent », affirme-t-il.

Sa serre thermodynamique fonctionne à l'énergie solaire et peut être complètement automatisée.

Le soleil réchauffe un fluide qui transporte la chaleur dans une masse thermique à l'aide d'un système de tubes. Le liquide réchauffé maintiendra alors les bacs de terre à la température désirée. L'excédent de chaleur précédemment emmagasiné sera redistribué durant la nuit et en période froide.

Comme la serre se réchauffe naturellement durant l'été et que les bacs de croissance maintiendront éventuellement leur température sans aide, le mécanisme produit alors un excédent de chaleur appréciable qui est alors emmagasiné dans des contenants isothermes, en prévision des périodes plus froides.

Dès la mi-février, l'énergie solaire serait suffisamment puissante pour réchauffer les fluides et commencer les cultures en mars.

Économiquement viable?

« Généralement, la température d'une serre varie considérablement

entre le jour et la nuit. Avec mon projet, il sera possible de décider d'une température pour le jour, par exemple 25 °C, et la diminuer de quelques degrés pour la nuit, et ce, de mars à novembre », détaille M. Dugré-Sasseville. « Ainsi, on parle de neuf mois à plein régime. Donc, fini les températures de 5 °C à l'aurore et la fin des récoltes en septembre. Ma serre devrait grandement augmenter la période de production des plantes, donc permettre des récoltes multiples. »

Pour l'entrepreneur francophone, le Yukon, mais aussi l'ensemble du Canada et des pays nordiques pourraient considérablement augmenter leurs productions locales avec sa technique. Selon lui, son projet permet d'économiser sur les coûts de fonctionnement en plus d'augmenter les ventes.

Ainsi, une serre de 25 par 100 pieds dépourvue de son mécanisme coûterait au mieux de 1 000 à 1 500 \$ de chauffage par année, pour obtenir une production limitée à cinq mois.

M. Dugré-Sasseville estime pour sa part que les coûts d'installation de sa serre pourraient être rentabilisés rapidement grâce à l'élimination des coûts de chauffage et à la hausse potentielle des revenus.



Maintenir la température d'une serre agricole au nord du 60° parallèle, jour et nuit, et ce, à peu de frais et sans combustible?

Photo :
fournie

Voici l'ambitieux projet de Maxime Dugré-Sasseville, l'un des quatre finalistes du concours Innovation Yukon 2016.

« Les communautés ont par exemple souvent accès à des montants pour construire des infrastructures, mais pas forcément [à des fonds] pour assurer les coûts de roulement. C'est là, entre autres, où ma serre devient intéressante », note-t-il.

Interrogé sur ses chances de remporter le concours, M. Dugré-Sasseville pense que la compétition sera serrée.

« L'avantage que j'ai, si c'en est un, c'est que je crée deux entreprises : ma propre serre de

production agricole et ma compagnie de construction de serre, laquelle devrait apporter de bonnes retombées économiques pour le Yukon », conclut-il. ■

Dans la prochaine édition de l'Aurore boréale, nous vous présenterons le projet d'un autre finaliste du concours Innovation Yukon, Alexandre Poitras. Innovation Yukon met en avant des initiatives locales pour encourager l'indépendance alimentaire et l'agriculture au Yukon.

LE RECYCLAGE : CE N'EST PAS GRATUIT

Le système actuel de gestion des déchets est coûteux. Le recyclage peut aider, mais nous sommes arrivés à un point critique où nous pourrions perdre le système de recyclage à Whitehorse si nous n'agissons pas maintenant.

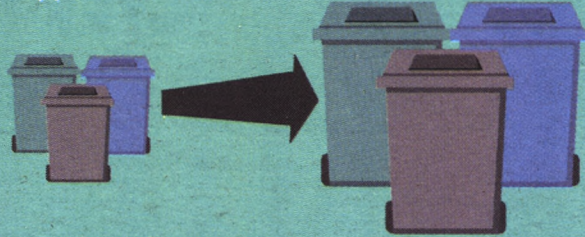
Saviez-vous que Whitehorse jette

900 kilogrammes de **déchets**

par personne, chaque année. C'est autant que le poids d'une petite voiture.



88% de déchets supplémentaires ont été générés à Whitehorse l'année passée par rapport à l'année 2000.

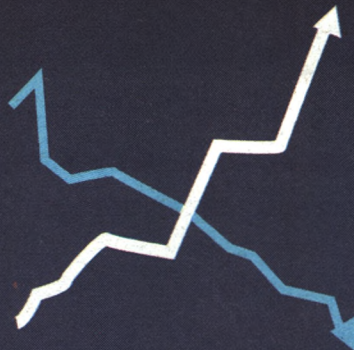


71% des déchets qui se retrouvent dans notre décharge auraient pu être détournés
38% sont recyclables
33% sont compostables

TOUTES NOS MAUVAISES HABITUDES S'ACCUMULENT

Si notre décharge continue de se remplir, cela coûtera 27 millions de dollars pour fermer le site actuel et ouvrir de nouvelles installations.

27,2
millions de dollars



LE SYSTÈME EST SOUS PRESSION

Les volumes de recyclage ont doublé. Dans le même temps, les coûts augmentent tandis que les prix des matières premières sont en baisse. Cela crée un dangereux déficit de financement pour le recyclage à Whitehorse. Le financement gouvernemental a aidé, mais seulement 10% du recyclage bénéficie d'un financement stable (contenants de boissons).

LE FINANCEMENT N'EST PAS SUFFISANT

90% des matériaux recyclables (ex. : les plastiques mélangés) sont financés par l'association de crédits de diversion de la Ville et du Gouvernement du Yukon, et par la fluctuation des ventes de marchandise. Ce modèle de financement n'existe nulle part ailleurs et ne peut pas se poursuivre avec notre besoin grandissant de recycler.



- Financement stable
- Pas de financement stable pour le recyclage

NOUS POUVONS FAIRE MIEUX



La Ville travaille dur pour gérer nos besoins grandissants en matière de déchets. La Ville envisage d'ajouter des bacs bleus aux programmes à succès des bacs noirs et verts. Ceci garantira la préservation de notre système de recyclage en fournissant un financement stable pour la collecte et le traitement des déchets recyclables des résidents de Whitehorse.

POUR EN SAVOIR PLUS

Un système de recyclage stable et sain est essentiel pour nous mener vers l'objectif zéro déchet. Visitez whitehorse.ca/recycling pour en apprendre plus.



L'Association
franco-yukonnaise
vous invite



Rencontre Arts et culture

Venez discuter des événements passés et à venir pour nous aider à améliorer notre programmation artistique et culturelle. Nous vous demanderons également de partager vos idées et vos envies en vue des célébrations entourant le 150^e anniversaire du Canada en 2017.

Mardi 17 mai, 17 h à 19 h, Heavenly Bite Bake & Cafe

5 à 7 en musique



Un jeudi par mois, des musiciens offrent une prestation en français, au Baked Café. Ce mois-ci, le groupe Anacrouse (Danielle Bonneau, Renald Jauvin et Michel Vallières) vous transporte dans l'univers des boîtes à chansons avec un répertoire de jazz classique français.

Jeudi 19 mai, 17 h à 19 h, Baked Café

zik-o-baked.afy.yk.ca

Atelier
Création jeunesse



Viens explorer la **peinture** au côté d'une artiste professionnelle

Mardi 10 mai, 18 h

Inscription avant le 9 mai
Pour les 10 à 17 ans

jjacques@afy.yk.ca

Atelier en interprétation:
tourisme,
patrimoine
et culture

17 mai
9 h à 14 h
Centre de la francophonie



LÉGENDES D'UN PEUPLE
ALEXANDRE BELLIARD



— Histoire des francophones d'Amérique en musique —

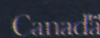
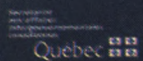
Vendredi 27 mai, 20 h **Billets en vente à la porte**
Old Fire Hall



Merci à
Canada

867-668-2663

afy.yk.ca



10^e Journée de la franco-phonie yukonnaise

C'est avec plaisir que l'AFY et ses partenaires vous offrent ces activités gratuite.



13 mai, 17 h 30
GET TOGETHER EN FRANÇAIS
KIAC, Dawson

- Repas-partage
- Animation pour enfants
- Service d'un gâteau d'anniversaire



14 mai, 15 h 30
ZONE ENFANTS
Centre de la francophonie

- Circuit de trois activités :
- Lecture de contes
 - Yoga
 - Éveil musical parents-enfants



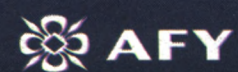
14 mai, 17 h
RÉCEPTION
Musée MacBride

- Trio swing-jazz-manouche
- Animation pour enfants
- Dévoilement de la capsule du temps scellée en 2011
- Stand photo
- Réalisation d'une œuvre collective
- Prix de présence
- Léger goûter



14 mai, 19 h 30
SARAH TOUSSAINT-LÉVEILLÉ
Old Fire Hall

- Artiste québécoise qui conjugue pop, folk, jazz et blues
- Anger Management, groupe yukonnais, en première partie
- Installation artistique de Lee-Ann McNally



JFY.afy.yk.ca

Jeunesse

Une 4^e édition pour Secondaire en spectacle



Les maîtres de cérémonie : Zachary en 11^e année à l'Académie Parhémie personnifiait le capitaine Haddock, Julian en 10^e année du programme d'immersion française de l'École F.-H.-Collins jouait le rôle de Tintin, avec une collaboration spéciale de Gabriel en 11^e année à l'Académie Parhémie!



Le groupe de musique composé d'Alex, Cormac, Ragn et Dave en 9^e année à l'École Vanier ont réchauffé la salle dès l'ouverture avec leur musique rock!



Emma, Claire et Sarah en 8^e année, d'immersion française à l'École F.-H.-Collins, ont joué une pièce de piano en trio.

Photos :
Émile Brassard

JEFY au bowling



Les membres de Jeunesse Franco-Yukon (JeFY) se sont regroupés en soirée au Mad Trapper pour jouer au bowling, le 29 avril dernier.

Championnat yukonnais de badminton



Douze jeunes de l'École Émilie-tremblay ont participé au tournoi de badminton. Les élèves francophones ont pu améliorer leur technique tout en jouant avec d'autres jeunes. Au total, le tournoi comptait la participation d'une vingtaine de joueurs. Les médaillés francophones sont : Ljubica Tokic, Gabrielle Bélanger, Emma Cohergne, Élisabeth Inglis-Comeau, Antoine Giguère, Lou Samson, Thibault Cohergne et Roméo Champagne.

Concours oratoire de l'École Émilie-Tremblay

Le personnel de l'École Émilie-Tremblay et de l'Académie Parhémie tient à remercier tous les jeunes qui ont courageusement participé au grand concours oratoire qui se déroulait le mercredi 27 avril en soirée. Les jeunes se sont exprimés avec brio, humour et intelligence sur des sujets tous plus passionnants les

uns que les autres. Un grand merci aux parents et amis, de même qu'aux trois juges, M^{mes} Géraldine Villemont, Angélique Bernard et Sandrine Proulx. Merci et félicitations également aux trois vainqueurs de ce concours : Thibault Cohergne, Mathieu Théberge et Sarah-Michèle Auger. ■



Éducation

Une nouvelle directrice à La garderie du petit cheval blanc

Émile Brassard

La directrice de La garderie du petit cheval blanc, Louise-Hélène Villeneuve, vient de quitter son poste pour un congé de maternité de 18 mois. Elle laisse sa place à une nouvelle directrice par intérim, Jocelyne Isabelle.

L'Aurore boréale : Qui est Jocelyne Isabelle?

Jocelyne Isabelle : Je suis une passionnée des enfants. Je suis une fille du Québec qui est venue au Yukon en mars dernier pour vivre une expérience de vie et de travail différente. J'apprécie travailler en équipe et j'aime la vie et la nature... voilà qui est Jocelyne Isabelle!

A. B. : Quelle est votre expérience dans ce domaine?

J. I. : J'ai commencé dès mon adolescence comme monitrice dans des camps de vacances. Par la suite, j'ai étudié en éducation spécialisée, puis en éducation à l'enfance. J'ai immédiatement commencé à travailler en garderie. J'avais 18 ans à l'époque. Ça fait donc 20 ans maintenant. Ouch! (Elle se met à rire de bon cœur.)



Jocelyne Isabelle remplace par intérim Louise-Hélène Villeneuve à la direction de la garderie francophone.

Photo : Émile Brassard

Donc, j'ai commencé comme monitrice. J'ai ensuite suivi des cours en gestion de service de garde. Au Québec, j'ai été directrice de la garderie Académie Mélina et directrice adjointe à La Voûte enchantée. J'ai aussi travaillé au Cégep Marie-Victorin où je faisais de la formation pour les étudiantes qui font l'attestation en service de garde. Donc, je suis montée dans

les échelons au fil de ma carrière. Je suis contente d'occuper ce poste parce que j'aime la gestion, mais le fait de travailler en garderie me permet aussi de garder un contact avec les enfants. Je ne suis pas sûre que j'aimerais travailler juste en gestion sans avoir ce contact avec les jeunes.

A. B. : Est-ce qu'une garderie en milieu francophone minoritaire

demande une gestion différente d'une garderie au Québec?

J. I. : Je suis ici depuis seulement trois semaines, donc c'est difficile pour moi de voir toutes les différences. Par contre, j'ai déjà pu constater une différence par rapport à la relation entre la garderie et le milieu communautaire. Par exemple, la garderie fait affaire avec l'École Émilie-Tremblay, avec les EssentiElles, avec l'Association franco-yukonnaise... Le lien avec ce type d'organismes n'est pas quelque chose que j'ai vécu ailleurs. Au Québec, il m'était possible d'avoir un peu d'aide du milieu communautaire, mais ils sont beaucoup plus frileux, parce que la demande est tellement grande qu'il est difficile de répondre aux besoins. Toutefois, ici, le fait que c'est une plus petite communauté fait en sorte que le lien est beaucoup fort. C'est une belle force.

A. B. : Quels sont les défis qui vous attendent?

J. I. : En fait, je me suis donné comme mandat de continuer ce qui a été commencé par Louise-Hélène. En trois ans, on a connu cinq nouvelles directrices, donc c'est sûr que cela affecte la sta-

bilité. Toutefois, Louise-Hélène a vraiment réussi à rétablir une sorte d'équilibre. C'est pourquoi je dis que je veux garder le cap pendant qu'elle est en congé de maternité. Aussi, notre plus gros défi à la garderie, c'est la rétention du personnel. Donc, je vais essayer de faire de mon mieux pour que notre équipe reste. Sinon, il y a le camp d'été aussi qui arrive. Pour moi, c'est un défi puisque je n'ai jamais vraiment géré un projet comme ça avant. Également, il y a l'objectif de pourvoir les trois postes vacants au conseil d'administration, dont celui de président, lors de la prochaine assemblée générale du 9 juin. Finalement, mon objectif principal, c'est de continuer à ce que les enfants se sentent bien à la garderie.

A. B. : Souhaitez-vous rester au Yukon au retour de Louise-Hélène?

J. I. : Je suis ici depuis un mois et je suis encore enchantée par le Yukon. J'espère que ce sera encore le cas après mes 18 mois de contrat. Toutefois, pour le moment, si quelque chose devait s'offrir à moi pour la période après mon contrat, je ne dirais pas non. ■

Économie

Régime de retraite : six décisions clés à prendre pour une retraite réussie

Vous avez sans doute beaucoup réfléchi à quoi ressemblera votre retraite. Mais que vos plans comprennent des voyages, du bénévolat, une nouvelle carrière ou une multitude d'autres rêves, le plus important, c'est d'avoir les ressources financières pour les concrétiser tous. Si vous adhérez à un régime de retraite, c'est le temps de prendre des décisions qui auront d'importantes conséquences sur le montant et la durée de votre revenu de retraite.

1. Décider à quel moment les prestations vont commencer. Si vous participez à un régime de retraite à prestations déterminées, votre prestation annuelle pourrait être réduite si vous prenez votre retraite avant un certain âge ou avant d'avoir accumulé un minimum d'années de service. Cependant, si votre régime inclut

une prestation de raccordement, celle-ci compensera la différence, entre la date de la retraite anticipée et l'âge de 65 ans.

2. Décider si vos prestations iront ou non à votre conjoint après votre décès. Vous avez habituellement deux options :

- La pension sur une seule tête, où les prestations cessent à votre décès. Vous recevrez une prestation mensuelle plus élevée qu'avec une rente réversible, mais votre conjoint ne recevra rien après votre décès. Pour cette option, le conjoint du participant au régime doit signer une renonciation.

- La pension réversible. Votre prestation mensuelle sera moins élevée qu'avec la pension sur une seule tête. Cette option est généralement préférable sauf si votre conjoint dispose de son propre régime de retraite, REER et/ou compte non enregistré, ou

s'il bénéficie d'une couverture d'assurance adéquate.

3. Choisir la proportion de la prestation au survivant. Ce ne sont pas tous les régimes qui le permettent, alors vérifiez les détails du vôtre. Dans la plupart des provinces et territoires, la prestation au survivant « normale » équivaut à 60 % de la prestation qui vous était versée avant le décès. Certains régimes comprennent toutefois d'autres options de prestations de survivant, telles que 66,66 %, 75 % et 100 %.

4. Déterminer si vous avez la possibilité de recevoir un nombre minimum garanti de prestations. Dans certains régimes, vous pouvez choisir de recevoir des prestations mensuelles au cours d'une période minimale de 5, 10 ou 15 ans; autrement dit, même si vous décédez prématuré-

ment, les prestations continueront d'être versées durant la période minimale choisie.

5. Votre régime permet-il d'intégrer les prestations du RRQ (Régime de rentes du Québec) ou de la SV (Sécurité de la vieillesse)? Si oui, vous pouvez choisir de recevoir des prestations mensuelles plus élevées jusqu'à 65 ans, âge où commencent normalement les prestations du RRQ et de la SV. Cette option entraînera une réduction des prestations mensuelles après l'âge de 65 ans.

6. Avez-vous la possibilité de transférer la valeur de rachat de votre régime de retraite dans un compte immobilisé? Au lieu de recevoir une prestation mensuelle jusqu'à votre décès, vous transférez la valeur de rachat vers un compte dont vous avez le contrôle.

Ces six décisions clés à

l'égard du régime de retraite, qui s'intègrent à un ensemble de décisions financières, devraient vous aider à réaliser vos rêves de retraite. Pour vous assurer de prendre les bonnes décisions, consultez votre conseiller professionnel. ■

Cette chronique, rédigée et publiée par Services Financiers Groupe Investors Inc. (au Québec, cabinet de services financiers) et par Valeurs mobilières Groupe Investors Inc. (au Québec, cabinet de planification financière), contient des renseignements de nature générale seulement; son but n'est pas d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement. Adressez-vous à votre conseiller financier pour obtenir des conseils adaptés à votre situation personnelle. Pour de plus amples renseignements sur ce sujet, veuillez communiquer avec votre conseiller du Groupe Investors.

Du talent à revendre!

Dans une salle de classe de français langue seconde et même à l'extérieur de la classe, il s'en passe des choses intéressantes! Dans ces deux pages, vous pourrez voir le travail et le talent des élèves! Bricolages, dessins, projet d'art et projets de sensibilisation, il y en a pour tous les goûts!



Secondaire en spectacle

Pour une 4^e année consécutive, plus de 50 élèves de toutes les écoles secondaires de Whitehorse et de l'École St Elias de la communauté de Haines Junction ont participé à l'événement *Secondaire en spectacle* organisé par les Programmes de français langue seconde du ministère de l'Éducation.

Il y avait une ambiance festive au Centre des arts avec les 350 jeunes venus applaudir leurs pairs. Même une classe de 7^e année d'immersion de l'École élémentaire de Whitehorse a eu la chance de venir voir le spectacle. Nous tenons à dire un gros merci à tous ceux qui ont collaboré de près ou de loin à la réussite de *Secondaire en spectacle*, et tout spécialement aux enseignants! Bravo à tous les élèves artistes et techniciens de scène! Un gros merci à l'équipe des moniteurs de langue!



Vedette de la semaine!

Projet réalisé par les élèves de FR 11-12 de la classe de Mme Sylvie Hamel. Dans le cadre de Vedette de la semaine, à tour de rôle et hebdomadairement, chaque élève fera une présentation orale en français d'environ 30 minutes de l'un de ses talents. Une démonstration visant l'application sera priorisée, parce que le but de cet exercice scolaire est d'enseigner à ses partenaires de classe comment faire afin de l'essayer (ex. : sport, passe-temps, activité culturelle).

Sur la photo, la vedette a présenté un projet de fabrication de cartes de souhaits artisanales.



Projet d'art avec une pro!

Marie-Hélène Comeau, une artiste de la communauté francophone, a rendu visite aux jeunes de l'École Jack Hulland pour un projet d'impression. À l'aide de stylos, les jeunes ont tracé un dessin dans un rectangle de styromousse, puis l'ont enduit de peinture et délicatement déposé sur une feuille de papier. Le résultat était magique. Les élèves étaient très contents de leur projet d'art!



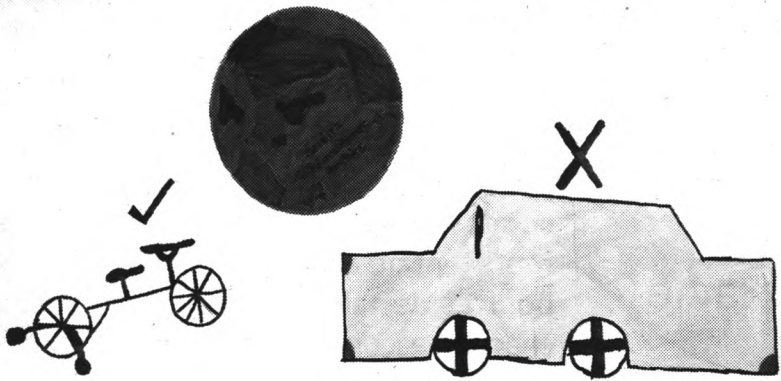
Mon animal préféré!

Avec les élèves de 3^e et 4^e années de l'École St Elias de Haines Junction, les élèves ont appris sur les différents animaux et ont pu nommer leur animal préféré. Ensuite, ils l'ont peint sur un canevas recouvert de papier journal.

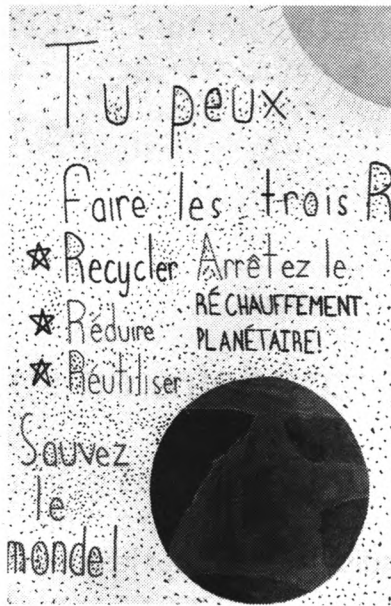
Photo : Laurence Bérubé

Sauvons la planète!

Choisis un vélo au lieu d'une voiture.



Arrêtez le Réchauffement Planétaire



Voici des photos d'un projet réalisé par les élèves des 6^e et 7^e années en français post-intensif. Ils ont réalisé des affiches publicitaires pour sensibiliser les gens au réchauffement planétaire et ils sont même en train de tourner des vidéos! Leurs affiches sont également exposées dans le Spring Showcase à l'École Selkirk.

J'aime l'hiver ou non?

Les étudiants de 6^e année de l'École élémentaire Christ the King, avec leur professeure Anne Roussain et leur monitrice Sancia Séguin-Forget, expriment leur opinion sur ce qu'ils aiment ou aiment moins de la blanche saison. Ils abordent les sujets de la météo, la nourriture, les vêtements, les activités, les festivals et célébrations propres au Yukon en hiver. Voici le texte de Heather.

J'aime l'hiver!

Est-ce que tu aimes l'hiver? J'aime l'hiver un peu. En hiver, il fait du vent et il neige. Parfois je n'aime pas le froid.

En hiver, je n'aime pas manger la nourriture froide. Je n'aime pas manger la crème glacée au chocolat et je n'aime pas boire le thé glacé en hiver. J'aime manger les cannes de Noël et la dinde et j'aime boire le thé de menthe.

Aussi, en hiver je porte les vêtements chauds. Je portes des bottes, un manteau, des chaussettes un chandail, des mitaines, un pantalon et une

activité en hiver.

En hiver, je fais beaucoup d'activités. Je fais le curling aux jeux polaires. Puis, je fais un bonhomme de neige et les batailles de boules de neige avec ma petite soeur.

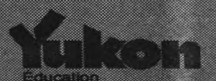
Enfin, j'aime l'hiver parce que j'aime Noël. Noël est ma célébration préférée en hiver. En plus, j'aime le Nouvel An et mes festivals favorites en hiver sont Rendez-vous et Yukon Quest. L'hiver est très super!

Visitez notre page Web

Notre page Web est maintenant en ligne.

www.education.gov.yk.ca/kto12/events_calendar.html

Programmes de français



LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ACADÉMIE PARHÉLIE

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ACADÉMIE PARHÉLIE

Mercredi 4 mai 2016

Ulysse Girard

Gala du 30e

Le 7 avril 2016, au Centre des arts du Yukon, un spectacle a eu lieu célébrant les 30 ans de l'École Émilie-Tremblay. Intitulé « Gala du 30e », il était formé de vastes numéros de danse, de chant, de comédie et de vidéos, tous basés sur des événements vécus à l'École Émilie-Tremblay et l'Académie Parhémie. Le spectacle a été écrit par Sylvie Painchaud et a été présenté par les élèves. L'histoire présentait Émilie Tremblay, jouée par Alizée Salesse, qui rencontra un corbeau, interprété par Zachary Nault. Ensemble, ils ont survolé l'histoire de l'École Émilie-Tremblay et les progrès accomplis au fil des ans; du début, où l'école était formée de quelques classes dans le sous-sol de Whitehorse Elementary School, jusqu'à maintenant où l'école est si

populaire et surpeuplée, qu'ils décidèrent de bâtir une nouvelle école secondaire. Le spectacle fut un grand succès et la salle était pleine : 376 billets ont été vendus sans compter tous les élèves de l'école qui sont montés sur scène et ceux qui ont aidé derrière les rideaux. Ce spectacle restera marqué dans l'histoire de la communauté franco-yukonnaise.

Zachary Nault

Secondaire en spectacle

Il y a eu plusieurs événements les mois derniers, mais l'un des plus grands pour le mois d'avril et pour les jeunes francophones est « Secondaire en spectacle » qui a eu lieu vendredi passé. Il mettait en scène des jeunes bourrés de talents qui partagent tous un point en commun : l'amour du

français. Le spectacle débutât avec Julian et Zachary en tant qu'animateurs qui, tout au long du spectacle, présentèrent des sketches. Le spectacle comportait toutes sortes de styles musicaux et différents styles de danse. Prenez par exemple Ted et Gary qui interprétèrent une composition de leur cru; un mélange entre batterie et piano, ainsi qu'Hanna et Maggie qui ont joué du violon. Julian participât au spectacle non seulement en tant qu'animateur, mais aussi comme musicien et danseur. Le spectacle représentait tous les jeunes bilingues bourrés de talents à travers le Yukon et chacun a accompli quelque chose pour faire de ce spectacle un vrai succès.



Photos par Gabriel Nadon

À gauche: Les élèves de l'Académie Parhémie et l'école Émilie-Tremblay lors de la finale du gala du 30e.

Ci-dessus: La classe de 2e année de Mme Goulet interprétant la chanson Il faudra leur dire de François Cabrel.

Carnet de voyage

Une nuit dans un ryokan : l'hospitalité japonaise à son meilleur

Émylie Thibeault-Maloney

Qui dit Japon dit dépaysement, bouffe à se rouler par terre et gens civilisés. Très civilisés.

La culture japonaise intrigue, et les Japonais, si polis et si courtois, peuvent être considérés comme étant durs d'approche. Ce n'est toutefois pas mon expérience personnelle. Au contraire, je crois que les Canadiens ont beaucoup en commun avec les Japonais (excepté la notion d'espace). Tout comme chez nous, le mot « sumimasen » (excusez-moi) revient souvent...

Lors d'un premier voyage au Japon, on est curieux et on veut tout essayer. C'est normal, le Japon est reconnu pour ses innovations technologiques imaginatives et ses projets insolites. Le milieu de l'hébergement ne fait pas exception à la règle. Des hôtels capsules aux *love hotels* en passant par les chambres d'hôtel thématiques (une nuit dans une chambre Hello Kitty, quelqu'un?), les choix sont variés. Or, ces hôtels insolites ne sont pas à la portée de toutes les bourses.

Les *ryokans*, même s'ils ne sont pas l'option la plus abordable, ont l'avantage d'offrir une expérience plus authentique. Passer la nuit dans une auberge traditionnelle fait voir un pan de la culture japonaise auquel on n'a pas spontanément accès en tant que touriste, si l'on s'en tient aux habituelles auberges de jeunesse ou aux hôtels. Le Japon est reconnu pour son hospitalité légendaire et passer la nuit dans un *ryokan* est la meilleure façon de l'expérimenter!



Un ryokan est une auberge traditionnelle japonaise de style « maison d'hôte »

Photo : Émylie Thibeault-Maloney

Deux traditions dans une Malgré notre budget limité, nous avons choisi de passer la nuit dans un ryokan plutôt que dans une auberge de jeunesse lors de notre passage dans la petite ville de Yudanaka, située à environ une heure de Nagano. Celui que nous avons choisi (Yudanaka Seifu-so hotel) possède son *onsen* (bain thermal) privé. Le bâtiment date de l'ère Meiji et a ouvert ses portes en 1890. C'était l'occasion

révée pour nous de vivre deux expériences traditionnelles en une.

Évidemment, la chambre est dépourvue de lit. On dort sur de minces matelas posés sur des tatamis, ensevelis sous les couvertures. Les hôtes, tous des membres d'une même famille, sont

aux petits oignons avec nous. À notre arrivée, du thé, des petits biscuits et un pot d'eau chaude nous attendent sur une table basse. Charmant! Quant au *onsen*, il n'était pas très achalandé lors de notre passage. Tant mieux pour nous! Avis aux pudiques : il faut

retirer TOUS ses vêtements avant d'entrer dans l'*onsen*. C'est la tradition... D'où l'avantage d'avoir accès à un *onsen* privé! Quoi de mieux pour un après-ski qu'une petite saucette dans les sources d'eau chaude naturelles?

Au Japon, les *onsen* ne servent pas uniquement à se relaxer. C'est une manière de garder la santé et de nettoyer autant le corps que l'esprit. Et comme il y a des règles de conduite pour presque tout au Japon, voici quoi faire et ne pas faire pour éviter de se mettre dans une situation embarrassante. ■

Info

Il y a des *ryokan* et des *onsen* un peu partout au Japon, mais nous sommes allés au Yudanaka Seifuso (www.yudanaka-seifuso.com; à partir de 131 \$ la nuit)

S'y rendre

De Nagano, il faut prendre le train jusqu'à Yudanaka (environ 40 minutes sur la ligne Nagano Dentetsu). L'auberge est à quelques pas de la station Yudanaka. C'est un excellent camp de base pour aller visiter le Snow Monkey Park!

Établie au Yukon depuis deux ans, Émylie Thibeault-Maloney est une traductrice passionnée de voyages actifs, de langues étrangères et de plein air. Découvrez le récit non censuré de ses aventures sur son blogue (www.layukonnaise.com) Vous pouvez également la suivre sur Facebook et sur Instagram.

Guide de conduite pour une trempette au *onsen*

À faire

- Enlever ses souliers à l'entrée
- Enlever tous ses vêtements
- Se laver avant d'entrer dans l'*onsen*
- Respecter les sections pour chaque sexe (la plupart des bains ne sont pas mixtes)
- Être discret
- Entrer doucement dans l'eau

À ne pas faire

- Se laver dans l'*onsen*
- Prendre des photos ou vidéos
- Boire de l'alcool dans l'*onsen*
- Fréquenter un *onsen* public si vous avez des tatouages
- Fixer ou observer les gens
- Fumer

Votre enfant entre à la maternelle cet automne?

Venez nous visiter à la Foire de la santé pour les enfants de la prématernelle!

Les infirmières vérifieront la taille, le poids et le dossier de vaccination des enfants et feront un examen de la vue et de l'audition en prévision de leur entrée à la maternelle, dans une ambiance amusante et festive. Divers organismes seront également sur place pour fournir des renseignements sur la santé dentaire, la nutrition, la sécurité, la croissance et le développement de votre enfant.

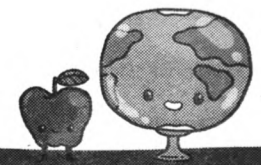


Le jeudi 5 mai et le vendredi 6 mai, de 9 h à 15 h
Au Centre de santé de Whitehorse (9010, rue Quartz)

Si vous avez des questions, veuillez téléphoner au Centre de santé, au 667-8864.

- ✓ Aucun rendez-vous nécessaire. ✓ Prévoyez environ une heure pour la visite.
- ✓ N'oubliez pas d'apporter le dossier de vaccination de votre enfant s'il a été vacciné à l'extérieur du Yukon.

Yukon
Santé et Affaires sociales



Spécial plein air

Dix terrains de camping ouvriront le 13 mai

Émile Brassard

Grâce au beau temps, dix terrains de camping du gouvernement du Yukon ouvriront dès le 13 mai prochain. Une tendance qui persiste maintenant depuis quelques années.

Dès la semaine prochaine, les visiteurs pourront profiter d'une réserve de bois gratuit ainsi que d'un service de collecte des ordures et de toilettes extérieures à Congdon Creek, aux lacs Fox, Laberge, Marsh, Pine, Snafu, Squanga, Tarfu, Twin et à Wolf Creek.

Ces dix campings devraient rester ouverts jusqu'au 30 septembre prochain. Les 44 autres terrains yukonnais devraient quant à eux ouvrir le 20 mai et fermer le 12 septembre.

Gain de popularité

Le ministère de l'Environnement s'attend à une nouvelle saison fort achalandée.

« L'an dernier, on a eu un nombre de visiteurs record et l'on espère avoir d'aussi bons résultats cette année », affirme l'agent de communications du ministère, Eric Clement.

Selon les données ministérielles, le taux de fréquentation des terrains de camping a augmenté de 29 % entre 2008 et 2015. Quant à lui, le Centre d'interprétation de la Béringie a battu l'an dernier un record de fréquentation avec près de 15 000 visiteurs.

Même si le Yukon semble gagner en popularité, il est toutefois difficile d'expliquer cette tendance.

Plusieurs facteurs pourraient cependant rendre le Yukon encore plus attractif et en faire une destination touristique de choix dans les prochaines années. Le dernier budget territorial a d'ailleurs doté la campagne de promotion touristique *Yukon Now*, qui a commencé en février 2015, d'un financement de 2,7 M\$ sur les trois prochaines années.

Le taux de change du huard et la baisse des prix du carburant rendent par ailleurs un voyage au Canada moins dispendieux, autant pour la population canadienne que pour les visiteurs en provenance d'Europe et des États-Unis.

Modernisation des terrains

Dans son dernier budget, le gouver-

nement du Yukon a annoncé un investissement de 350 000 \$ pour l'amélioration et l'agrandissement de plusieurs terrains de camping yukonnais.

Ainsi, 52 000 \$ serviront à moderniser certaines infrastructures, comme les quais, les foyers et les toilettes extérieures. Un montant de 50 000 \$ est prévu pour améliorer l'accessibilité des personnes à mobilité réduite. Le reste — une somme de 248 000 \$ — financera l'agrandissement des sites du gouvernement.

Le ministère de l'Environnement n'est toutefois pas encore en mesure de préciser quels campings bénéficieront de ces travaux.

Il est cependant déjà certain que l'investissement ne servira pas à l'aménagement du nouveau

site du lac Atlin, situé en bordure du parc Agay Mene, au nord de la frontière colombo-britannique.

Le nouveau camping du lac Atlin est en effet au cœur d'une poursuite judiciaire intentée contre le gouvernement yukonnais par la Première nation Taku River Tlingit.

La Première nation explique que l'extraction minière et d'autres activités, comme l'installation d'un camping, les déposent petit à petit d'une partie de leur territoire ancestral au Yukon.

En 2014, le directeur des parcs du Yukon, Eric Schroff, annonçait l'ouverture du site pour mai 2015. À l'heure actuelle, aucune date officielle n'a été arrêtée. ■

Whitehorse : une ville sauvage

Émile Brassard

Le centre-ville de Whitehorse et le quartier de Copper Ridge sont les zones de la capitale les plus fréquentées par les ours. C'est du moins ce que révèle une évaluation des risques réalisée par un groupe de travail formé conjointement par le ministère de l'Environnement, la Ville de Whitehorse et l'organisme WildWise Yukon.

Entre 2012 et 2014, Turn in Poachers & Polluters (TIPP Line) a enregistré 240 signalements d'ours à Whitehorse. Trente-trois cas ont été signalés dans le centre-ville, tandis que 31 appels concernaient Copper Ridge.

McCrae et Valleyview sont les quartiers où les signalements ont été les moins nombreux (un seul signalement par quartier).

L'évaluation démontre par ailleurs que les ours noirs seraient



Les ours noirs sont impliqués dans 81 % des incidents répertoriés à Whitehorse, contre seulement 5 % pour les grizzlis.

Photo: A. B.

bien plus représentés que les grizzlis. En effet, 81 % des signalements impliqueraient un ours noir contre seulement 5 % de grizzlis.

Se prémunir contre les ours

Selon le rapport, les déchets et la nourriture sont la cause d'un conflit sur deux. Conséquemment, l'évaluation des risques recommande que tous les bacs à ordures, y compris ceux des

citoyens de Whitehorse, soient à l'épreuve des ours.

Le rapport indique qu'une réglementation devrait être adoptée afin d'exiger une protection anti-ours pour tous les éléments non naturels qui les attirent, comme les mangeoires à oiseaux et les arbres fruitiers.

Des casiers pour enfermer la nourriture devraient être installés dans tous les campings du Yukon, croit aussi le groupe de travail.

Les résultats de l'étude ont été présentés lors d'une réunion publique le 20 avril dernier.

La journée même, la députée néo-démocrate, Kate White, déposait une motion devant l'Assemblée législative afin que les recomman-

dations du groupe de travail soient adoptées et mises en œuvre.

« Ces recommandations peuvent être de précieux outils pour régler le problème des ours et amener une saine gestion des déchets », a-t-elle affirmé. ■

Quatre astuces pour garder les ours loin de votre cour

La température se réchauffe, le printemps revient, les ours sortent de leur tanière et l'organisme WildWise Yukon dresse sa liste annuelle d'astuces pour ne pas attirer les plantigrades dans les zones résidentielles.

1. Savoir gérer ses déchets

À défaut d'avoir des contenants à l'épreuve des ours, les vidanges doivent être stockées à l'intérieur.

Évitez également de mettre les ordures en bordure des routes la veille de la collecte des déchets, mais plutôt le matin même.

Enfin, mettez uniquement des fruits et des légumes dans le compost domestique, et ajoutez des cendres et des feuilles mortes pour contenir les odeurs.

2. S'équiper pour protéger sa cour

Il est recommandé d'équiper les poulaillers et les jardins de clôtures électriques et de récolter rapidement les légumes.

Il faut s'assurer que les fenêtres et les portes soient équipées de poignées rondes et de serrures à pêne dormant, c'est-à-dire qui s'ouvrent à l'aide d'une clé.

Enfin, il est conseillé de bloquer les endroits qui peuvent devenir des tanières, comme les vides sanitaires

3. Aucune nourriture à l'extérieur

Videz les mangeoires à oiseaux, à moins qu'elles soient à l'épreuve des ours! Les animaux domestiques doivent aussi être nourris à l'intérieur.

Ne laissez pas de nourriture dans les véhicules. Les ours peuvent défoncer une vitre, une porte ou le coffre de votre voiture pour obtenir ce qu'ils veulent.

La saleté sur les BBQ peut aussi attirer les animaux sauvages, donc il faut penser à les nettoyer après chaque utilisation.

4. Ranger les éléments composés de pétrole et d'acides formiques

Les réfrigérateurs, les couvertures de spas, les sièges de vélo ou de motoneige ainsi que l'isolation en fibre de verre ne doivent pas être accessibles aux ours ou doivent être remplacés par des éléments sans acides formiques ou saupoudrés à la chaux.

Conservez à l'abri des ours les produits à base de pétrole, puisque les hydrocarbures aussi les attirent. ■

Procurez-vous votre permis de pêche en ligne



Vous comptez aller à la pêche cet été?

Pour la deuxième année, Environnement Yukon vend le permis de pêche du Yukon en ligne. Vous pouvez ainsi vous procurer le permis de pêche 2016-2017 en quelques clics et au moment qui vous convient.

Vous pouvez également acheter votre permis à un bureau d'Environnement Yukon ou auprès de vendeurs autorisés un peu partout dans le territoire.

Utiliser notre service de permis en ligne, c'est facile et pratique.

Pour en savoir davantage :
www.env.gov.yk.ca/fr

Yukon
Environnement

Spécial plein air

Conseils de passionnée pour plein air estival

Émile Brassard

Explorer le territoire, les lacs glaciaires et les montagnes enneigées demande certainement d'être bien préparé. *L'Aurore boréale* est ainsi allé chercher conseil auprès de la guide de plein air Karine Genest.

Après un baccalauréat dans ce domaine, cette Franco-yukonnaise a été monitrice de français à l'École F.-H.-Collins et au Centre de la rue Wood, mais aussi guide de rafting, de kayak de mer, de raquette, de traîneau à chiens et d'observation d'ours polaires.

Elle a enchaîné plusieurs emplois, notamment pour Tatshenshini Expediting, Ruby Range, National Outdoor Leadership School, Nature Tour et le Centre d'interprétation *Swan Haven*.

Destinations

Karine Genest connaît donc bien le territoire et a une bonne expertise pour proposer des lieux d'exception et des activités au cœur de la nature.

« Pour une fin de semaine de camping avec des enfants, Kusawa Lake, généralement, les gens aiment beaucoup. Pour un camping de Parcs Canada, je dirais que Kathleen Lake, c'est le meilleur », recommande-t-elle.

Karine Genest suggère Sheep Mountain pour un bon sentier qui se fait en une journée.

Pour du canot, elle croit que la rivière Takhini est simple, puisqu'il n'y a qu'un seul rapide qui peut être évité. Elle propose la rivière Wheaton, proche du mont Lorne, pour un cours d'eau plus difficile en canot, et pour un défi en kayak de rivière, elle cite la rivière Tutshi.



Avec le retour du printemps, Karine Genest, experte du plein air, prodigue quelques conseils utiles.

Photo : fournie

Trucs et astuces

Selon la guide de plein air, un couteau multifonction et un briquet sont deux outils essentiels pour partir en randonnée ou en camping.

Avant de partir, elle explique qu'il faut absolument étudier les conditions météorologiques, l'état des sentiers ou le niveau des eaux, si l'on part en kayak ou en canot.

« Si vous partez tout seul, ayez un ange gardien, c'est-à-dire quelqu'un qui sait où vous êtes parti et qui pourra informer les autorités si vous ne donnez pas signe de vie dans un certain délai », ajoute-t-elle.

En ce qui concerne les ours, Karine Genest n'utilise pas de cloche en randonnée, mais recommande de faire du bruit. Elle conseille aussi d'avoir un répulsif

à ours et un pétard anti-ours qui produit un son censé les effrayer. Pour de longues expéditions, elle apporte aussi des fusées éclairantes anti-ours.

Pour purifier l'eau en randonnée, la guide de plein air utilise deux outils : un filtre ultraléger et des purificateurs chimiques. Avec une eau plus sale, elle la laisse décanter.

Il est aussi possible de réparer de l'équipement brisé ou abîmé. Karine Genest donne l'exemple d'une pièce de tissu spécialement conçue pour une tente trouée ou des produits pour la rendre de nouveau imperméable.

« Si vous n'êtes pas capables de le faire vous-mêmes, certaines compagnies acceptent que vous leur envoyez pour qu'il la répare », explique-t-elle.

Enfin, elle rappelle que, finalement, en début de saison, elle pratique et révisé les manœuvres de sécurité et les premiers soins pour être certaine d'être prête en cas de problème.

Procurez-vous votre permis de camping annuel pour résidents en ligne



Vous comptez faire du camping cet été?

Pour la deuxième année, Environnement Yukon vend le permis de camping annuel pour résidents en ligne. Vous pouvez ainsi vous procurer votre permis 2016 en quelques clics et au moment qui vous convient.

Vous pouvez également acheter votre permis à un bureau d'Environnement Yukon ou auprès de vendeurs autorisés un peu partout dans le territoire.

Utiliser notre service de permis en ligne, c'est facile et pratique.

Pour en savoir davantage :
www.env.gov.yk.ca/fr

Yukon
Environnement

Emploi et capsules

L'Aurore boréale

le journal de la communauté franco-yukonnaise

Le journal L'Aurore boréale

RECHERCHE UN(E) CONSULTANT(E)

pour l'élaboration de sa
planification stratégique
2017-2022.

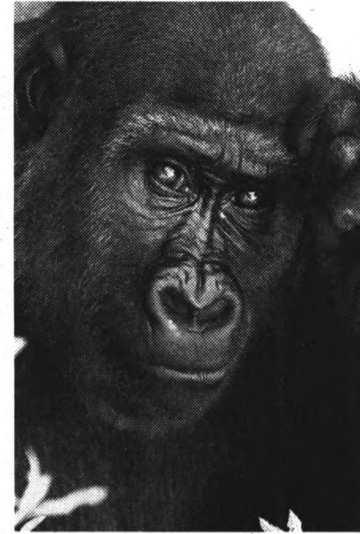
Pour accéder à l'appel d'offres
rendez-vous à l'adresse
aureoreboreale.ca/contact

302 rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
(867) 667-2931

Le plus gros des gorilles en voie d'extinction

Agence Science-Presses

Il existe une sous-espèce de gorille, appelée gorille de Grauer, dont la population avait été estimée en 1994 à 17 000 individus. Ils ne seraient plus que 3800 aujourd'hui. C'est le plus gros des primates, surpassant de peu son proche cousin, le gorille des montagnes. Il vit dans les jungles à l'est de la République démocratique du Congo. Les biologistes craignaient le pire, mais n'étaient jamais parvenus à compléter un recensement précis jusqu'à maintenant. Ce déclin s'inscrit dans un



contexte où, de 1996 à 2003, les guerres civiles ont tué jusqu'à 5 millions de personnes, en plus de conduire à la création de milices armées dont au moins 69 opèrent toujours dans la région. La chasse devient pour elles un moyen de se nourrir et de se financer. Ces dernières années, des efforts de conservation ont été entrepris avec l'appui de populations locales, mais non sans difficulté : selon la Société pour la conservation de la faune, au moins 170 gardiens de parcs ont été tués dans l'est de la RDC depuis 1996. ■

Cancer : le défaut de vouloir aller trop vite

Agence Science-Presses

Est-il possible d'être inquiet si quelqu'un injecte un milliard de dollars d'argent frais dans la recherche sur le cancer? Oui, s'il n'y a ni plan, ni concertation. Ce milliard, c'est la cible que vient d'annoncer le programme américain National Cancer Moonshot, lancé par le vice-président Joe Biden au mois de février. Le programme espère recueillir cette somme pour la recherche en huit ans, en bonne partie grâce à des

dons privés. Le terme « moonshot » est une référence aux investissements énormes des années 1960 dans les missions lunaires : spectaculaires, mais sans plan à long terme. Parallèlement, trois fonds de recherche privés sur le cancer sont également sur les rails, le tout dernier lancé par un don de 250 millions \$ du cofondateur de l'ancienne firme de partage de musique Napster. Le défaut de tels « lançements » est qu'ils ont chacun des objectifs définis par leurs fondateurs — les recherches

sur l'immunothérapie figurent en tête de liste des trois plus petits fonds privés — sans garantie de collaborations et avec des risques de dédoublements. Et même si un consensus semble se dégager sur le fait que l'immunothérapie est une piste prometteuse pour 15 à 20 % des patients, on est encore loin d'en comprendre les mécanismes. Or, de tels programmes ont la faiblesse de vouloir trouver un traitement le plus vite possible, au détriment de la recherche fondamentale. ■

Missive

Le mois le plus beau

L'artiste peintre de la nature nous revêt de ses couleurs printanières. Toutes bonnes choses reviennent à la vie, elles n'étaient pas mortes, elles faisaient seulement place au manteau blanc de l'hiver. Il faut voir l'hiver comme un baume sur une plaie, une nourriture que la terre absorbe avec plaisir. La nature ressuscite chaque année. Mai, c'est... L'humain, que redonne-t-il à la terre? Serions-nous tous des parasites, si nous n'en prenons pas soin? L'homme qui possède des terres et qui ne les rend pas comme une beauté et bonté de la nature n'a peut-être pas soin de son propre être. Ne le jugeons pas, on est tous un peu comme ça.

Devenons plutôt aussi artistes que Lui, à l'échelle de nos capacités, une graine à la fois.

La prière et l'espérance font avancer les choses plus qu'on pense.

Un monde meilleur entre humains et le respect de la terre, le non-jugement et ce que j'apporte aux autres, l'égalité homme-femme, l'équilibre à tous les niveaux, c'est le mouvement que doivent prendre les prières et l'espérance. C'est le mois de Marie, c'est...

Quel est le but que tous recherchent? Le bonheur! Voyage-t-il à pied comme le disait Gilles Vigneault? Si les yeux ne s'élèvent pas vers le ciel et continuent de regarder vers la terre, nous sommes des milliards à être sans buts.

L'arbre pousse vers le haut et non vers le bas, il cherche la lumière, faisons de même.

Que le mois de mai soit pour tous un mois d'éveil à la nature et aux autres espèces.

Que l'homme ne prenne pas toute la place. Que chacun soit dans ses propres souliers, c'est là que le bonheur réside. Le Moi le plus beau est en haut et l'Ego est en bas.

Soyons tous des artistes!

Écrit par Jean-Marc Bélanger, président du Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com

HISTOIRE DU YUKON

Joseph Émile Deslauriers, vainqueur du passage intérieur

Françoise La Roche

La plupart des aventuriers du Klondike choisissaient les ports de Dyea et de Skagway pour franchir les cols White et Chilkoot et descendre ensuite les cours d'eau jusqu'à Dawson. Cette route exigeait des explorateurs canadiens de passer par les États-Unis et de traverser les frontières. Certains optaient pour un itinéraire « canadien d'un bout à l'autre » en passant par la Colombie-Britannique ou à partir d'Edmonton. Environ 1 660 prospecteurs ont choisi l'une des trois routes existantes, mais seulement 685 arrivèrent sur place et certains mirent 24 mois à arriver à bon port. Joseph Émile Deslauriers originaire d'Ottawa faisait partie de ces téméraires aventuriers.

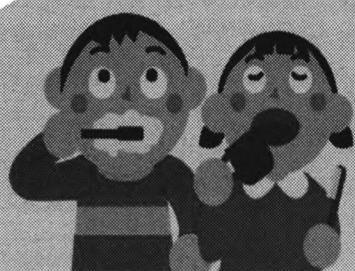
La route fluviale empruntait des rivières et des pistes jusqu'au bassin versant du Yukon et suivait la rivière Pelly jusqu'à Dawson City. Joseph Émile Deslauriers a rejoint Edmonton pour descendre le fleuve Mackenzie jusqu'au cercle arctique. À l'automne 1898, il s'est engagé dans la difficile traversée du passage McDougall. Ce passage a été découvert par James McDougall en 1872. Auparavant, pour franchir les monts Richardson, il fallait passer par Stony Creek qui s'avérait une route longue et ardue. Cette nouvelle voie raccourcissait le voyage de moitié pour s'effectuer sur 56 km.

M. Deslauriers a laissé presque tous ses bagages sur le bord de la rivière Rat à Destruction City, là où les voyageurs démolissaient leurs embarcations pour en fabriquer de plus petites. Joseph Émile n'a gardé qu'un sac de farine, un morceau de lard, un fusil et son bateau. Pour franchir les rapides, il a passé une bande de toile sur ses épaules pour tirer son embarcation en marchant dans l'eau glacée et au travers les roches.

Les archives ne mentionnent pas si Joseph Émile Deslauriers a prospecté pour trouver de l'or. Il aurait plutôt travaillé dans différents domaines. En 1903, il était concierge à Dawson et ensuite, gardien au Palais de justice. De 1910 à 1914, il s'est recyclé en dessinateur-cartographe et a travaillé au bureau d'arpentage du gouvernement territorial. Pendant cette même période, il était dans les affaires avec Eugène Lemieux et leur compagnie Deslauriers et Lemieux a loué plusieurs terrains à Dawson pendant des années.

(Source : *Empreinte. La présence francophone au Yukon [1825-1950]. Tome 1 : liste alphabétique. Association franco-yukonnaise, Yukon, 1997, p. 97).*

Divertissements



TROUSSE TROUSSE HYGIÈNE, BACTÉRIES ET MICROBES

Du brossage de dents au lavage des mains, cette trousse pédagogique apprendra à toute la famille que les gestes d'hygiène quotidiens sont un vrai jeu d'enfant!

Pourquoi les enfants l'aiment



- Le sac à germes permet de se « salir » les mains et la lampe UV fait apparaître les microbes qui disparaissent après un bon lavage!
- Les livres et les affiches fournis dans la trousse expliquent de façon ludique et colorée l'importance d'une hygiène quotidienne.

Pourquoi les parents l'aiment



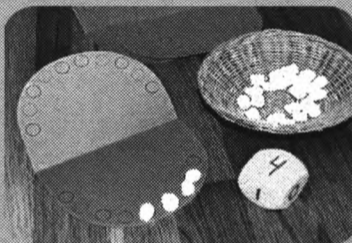
- Le kit de lavage des dents aide à montrer simplement et concrètement comment l'enfant doit se brosser les dents.
- La marionnette infirmière permet d'expliquer l'importance de l'hygiène quotidienne de façon amusante.

Idee activité : Jouons avec les dents!



Matériel :

- du papier rose (de préférence),
- de la pâte à modeler
- un dé
- un petit panier pour y mettre les dents.



- Fabriquer les mâchoires en découpant une forme ovale dans le papier et la plier en deux (voir photo).
- Sur chaque partie de la mâchoire, dessiner dix cercles qui représentent l'emplacement des dents.
- Fabriquer les dents en forme de petits cylindres avec la pâte à modeler. Prévoir 20 dents par mâchoire.

Comment jouer?

- Chaque enfant reçoit une mâchoire en papier sur laquelle l'emplacement des dents est dessiné.
- À tour de rôle, les enfants lancent le dé et prennent dans le panier le nombre de dents indiqué par le dé. Ils les placent dans la bouche.
- On peut compliquer le jeu en ajoutant des dents cariées (noires) et une face du dé qui représente une carie. L'enfant qui a le plus de dents saines à la fin de la partie a gagné.
- L'activité peut aussi se faire en plaçant toutes les dents dans la bouche et en ôtant le nombre de dents indiqué par le dé.

Pour emprunter les trousse : contactez Coralie Langevin, 668-2663, poste 216, ou pcsressources@francosante.org ou présentez-vous du lundi au jeudi entre 9 h et 17 h au Centre de la francophonie, 302, rue Strickland.



Partenariat communauté en santé (PCS)



Société Santé en français



Agence de santé publique du Canada

Sudoku

JEU N° 450

5		7	8			3	2	
						1		4
		3				7		
2				9			7	
			4					
	6	9		2				
			7					8
8		5			9		3	
1			5					

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 450

2	9	6	8	5	2	7	8	1	
2	8	7	6	1	9	5	2	8	
8	1	9	4	6	2	9	2	6	
5	7	8	2	2	1	6	9	6	
8	6	2	9	8	7	1	9	2	
1	2	9	5	6	8	8	7	2	
6	8	2	9	5	6	1	7	4	
4	5	1	8	2	7	8	9	9	
9	2	8	1	4	8	2	7	6	5

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

MOT CACHÉ

THÈME : LE TIR À L'ARC
11 LETTRES

A ACHAT ACTIVITÉ CENTRE CHASSE ADROIT AMATEUR APPLI ARBALETE ARCEAU ARCHER ARME ARQUER	B BANDER BIEN BOIS	C CARQUOIS CENTRE CHASSE CIBLES CLUB CORDE COULEURS COURBÉ COURS	D DÉCOCHER DIRECT DROITE	E EFFORT EMPENNE	F FÉDÉRATION FLÈCHES FLEXIBLE FORCE	G GANT GARE GROSSEUR	H HABILITÉ	ÉPREUVE ÉQUIPEMENT ÉTRE ÉTUI EXERCICE EXTRÊME	L LOISIR LONGUE LUNETTE	M MÉRITE MIRÉ MODÈLES MONTRÉ	O OPTÉ	P PARFAIT PESER PLACER PLAISIR	PLUMES POIDS POINTAGE POINTE POULIE PRATIQUE PRESSION PROFESSIONNEL	Q QUALITÉ	R RÈGLE S	SERT SPORTIF	T TALON TENSION TIRE TIREUR TITRE TOURNOI TRAJECTOIRE	V VISER VITESSE VOIR VUE
---	------------------------------------	--	--	-------------------------------	--	--------------------------------------	----------------------	---	---	---	------------------	---	---	---------------------	------------------------	------------------------	---	---

T	C	O	U	R	B	E	E	E	C	R	O	F	L	E	C	H	E	S	E
A	E	P	P	U	N	C	T	D	E	P	E	E	P	L	U	M	E	S	P
D	N	N	L	T	I	O	E	I	L	M	U	D	A	R	O	E	F	R	R
R	O	C	S	B	E	C	L	A	R	Q	U	E	R	R	R	N	E	E	E
O	I	R	L	I	O	L	I	A	I	E	G	R	L	I	C	S	G	T	U
I	S	E	U	C	O	S	B	T	T	R	M	A	O	O	I	H	I	U	V
T	S	S	H	E	I	N	A	I	O	A	C	T	I	V	I	T	E	I	E
E	E	E	D	R	T	R	H	S	X	L	C	I	O	O	R	S	Q	R	S
T	R	P	I	I	P	A	S	E	L	E	D	O	M	E	N	U	I	S	S
T	P	O	R	M	O	E	M	S	J	N	L	N	U	G	A	R	E	R	A
E	V	P	E	I	U	P	P	A	P	N	P	F	R	L	S	C	U	U	H
N	U	O	C	R	C	A	R	Q	U	O	I	S	I	E	E	D	R	O	C
U	E	U	T	E	E	T	B	E	I	I	R	T	X	N	R	U	P	C	T
L	T	L	U	C	T	A	R	N	S	S	E	T	T	O	T	A	R	P	A
R	M	I	R	A	N	E	T	O	M	S	R	R	I	A	R	N	O	S	D
B	E	E	R	D	E	A	L	I	F	E	E	T	T	F	H	I	A	B	R
I	X	C	E	E	G	C	N	A	M	F	E	T	A	N	N	C	O	G	E
E	A	R	A	E	U	C	R	E	B	O	E	I	I	T	O	I	A	R	S
N	R	E	G	L	E	R	N	A	C	R	T	R	E	V	S	M	T	E	S
T	N	E	M	E	P	I	U	Q	E	P	A	E	E	N	N	E	P	M	E

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : PERFORMANCE

Mike au Yukon/Post-noirceur



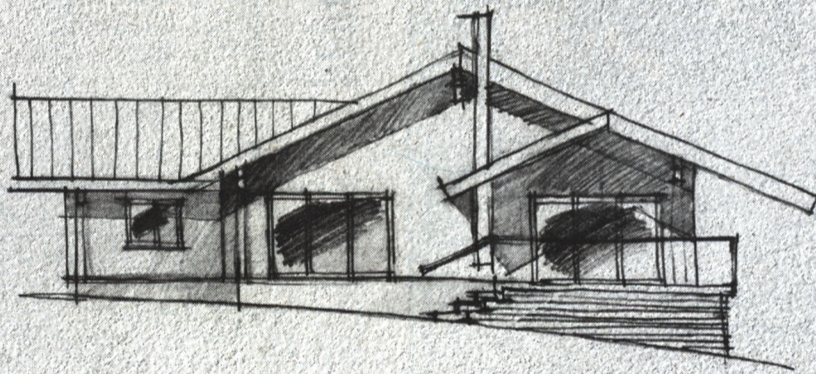
Coup d'oeil



Les enfants du Mali et de la Guinée voudraient remercier les gens de Whitehorse. Deux mille dollars ont été recueillis en avril 2015. Cet argent a permis d'acheter de nombreux conteneurs d'eau, pains de savon, et de l'eau de javel pour trois écoles à la frontière entre le Mali et la Guinée. Merci à Cory Chouinard, Marc Paradis, Becky & Brent, Joe la Jolie, les danseurs HEAT, l'Aurore boréale, Arctic Star Printing, Rebecca Law Studio, The Deli, Integra Tire, Starbucks, Coles Books, Suzanne de la Barre, Carol Deuling, Ralph & Sandra Wohlfarth, Tracy de la Barre, Audrey McLaughlin, Muriel Frizzell, Cindy Wolsynuk, Barb Zaccarelli, Mary Mickey, Mabintou Diakité, Zahara Butler et Souleymane Sangaré.

Photo: Thomas Jacquin

Dans les bois proches du lac Kusawa, ce beau gros chat s'est laissé surprendre par l'objectif.



Acheter. Bâtir. Rénover.

Des prêts abordables sont offerts.

Nouveaux programmes de prêt pour mieux répondre à vos besoins en matière d'habitation.

- Hypothèque sur une première propriété
- Prêt à l'intention du constructeur-propriétaire
- Aide à la mise de fonds
- Prêt pour l'aménagement d'un logement accessoire ou locatif
- Prêt pour la rénovation d'une maison



MEILLEURS PRÊTS.
MEILLEUR MODE DE VIE.
housing.yk.ca/fr/loans

Calendrier communautaire

Vendredi 6 mai

- 17 h : Café-rencontre. Repas complet servi dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Centre de la francophonie. **Rens.** : cafe.afy.yk.ca

7 et 8 mai

- 10 h : Ateliers de la chanson. Formation en présence scénique avec Robert Bellefeuille, dramaturge, acteur et metteur en scène de renom. Centre de la francophonie. **Rens.** : afy.yk.ca

Samedi 7 mai

- 17 h 5 : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Danielle Bonneau. **Rens.** : micro.afy.yk.ca

Lundi 9 mai

- 7 h à 13 h : La planète Mercure passera devant le Soleil! Venez observer cet événement rare avec la Yukon Astronomical Society. Parc Shipyards. **Rens.** : yukonastronomicalsociety.com

Mardi 10 mai

- 17 h : Émission radiophonique *French Connexion* sur les ondes de CJUC 92,5 FM. Animation : Virginie Hamel. **Rens.** : micro.afy.yk.ca
- 18 h : L'Atelier : Création jeunesse. Atelier d'exploration de la peinture pour les jeunes de 10 à 17 ans. Centre de la francophonie. **Rens.** : afy.yk.ca

Jeudi 28 avril

- 17 h : 5 à 7 en musique. Un jeudi par mois, des musiciens se produisent en français, au café Baked. Ce mois-ci : Lucie D3 (Lucie Desaulniers, Andrea McColeman et Paul Bergman), jazz, bossa nova et musique du monde. **Rens.** : zik-o-baked.afy.yk.ca

Vendredi 13 mai

- 17 h : Café-rencontre. Repas complet servi dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Centre de la francophonie. **Rens.** : cafe.afy.yk.ca
- 17 h 30 : *Get together* en français. Souper-partage, animation pour enfants et musique en français. Klondike Institute of Art and Culture, Dawson. **Rens.** : dawson@afy.yk.ca

14 et 15 mai

- 8 h 30 : Secourisme et RCR, niveau C. Formation pour intervenir lors d'urgences au travail ou à la maison. Collège du Yukon, local T1023. **Rens.** : yukoncollege.yk.ca

Samedi 14 mai

- 15 h 30 : Zone enfants. Circuit de trois activités pour s'amuser avec son groupe d'âge : lecture de contes, yoga et éveil musical parents-enfants. Centre de la francophonie. **Rens.** : afy.yk.ca
- 17 h : Réception 10^e JFY. Trio swing-jazz-manouche, léger goûter, activités participatives, dévoilement d'une capsule du temps, animation pour enfants... Musée MacBride. **Rens.** : afy.yk.ca
- 17 h 5 : Émission radiophonique sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Angélique Bernard. **Rens.** : micro.afy.yk.ca
- 19 h 30 : Sarah Toussaint-Léveillé en spectacle. Invitation à la découverte d'une artiste multidisciplinaire québécoise qui conjugue un mélange de pop, folk, jazz et blues. Old Fire Hall. **Rens.** : afy.yk.ca

Mardi 17 mai

- 9 h : Interprétation : tourisme, patrimoine et culture. Atelier pour apprendre à mieux développer des expériences mémorables. Centre de la francophonie. **Rens.** : afy.yk.ca
- 17 h : Rencontre Arts et culture. Discussion sur les événements artistiques et culturels passés et à venir. Heavenly Bite Bake & Cafe. **Rens.** : afy.yk.ca
- 17 h : Émission radiophonique *French Connexion* sur les ondes de CJUC 92,5 FM. Animation : Ketsia Houde. **Rens.** : micro.afy.yk.ca

17 et 18 mai

- Je te raconte *Le Petit Prince*. Trois représentations seront données par les élèves de l'École élémentaire Whitehorse les 17 (13 h) et 18 mai (11 h et 19 h). Dans le cadre du 35^e anniversaire des Programmes d'immersion française. Centre des arts du Yukon. **Rens.** : yukonartscentre.com

Jusqu'au 3 juin

- *Les Femmeuses*. Exposition collective multidisciplinaire ayant pour thème *Histoires d'amitié*. Centre de la francophonie. **Rens.** : lesessentielles.ca

Petites annonces

- Jeudi 5 mai à lieu à 18 h 30 la projection du documentaire *A mother is born* au Centre de la francophonie (en anglais). Dans le cadre de la journée internationale des sages-femmes. Entrée par don.

- CONDO à vendre, à côté de l'École Émilie-Tremblay. 2 ch. à coucher et 2 ch. de bain. Peut être vendu meublé. Prix demandé : 285 000 \$. Serge ou Danielle : 667-2196

Le calendrier communautaire et les petites annonces sont des services gratuits.

PROFITEZ-EN!

Annoncer ➤ dir@auroreboreale.ca | 867-667-2931